

Can

FRC

1617

LES
CALENDRIERS.



CALENDRIER

M O R A L,

*Précédé des Calendriers des Saints, des
Hommes célèbres, des Plantes, des
Animaux, des Minéraux et des Arts.*

Indocti discant et ament meminisse periti.



A L O N D R E S,

Et se trouve chez EMM. FLON, Imprimeur-
Libraire, rue de la Putterie à Bruxelles.

1794.

ST. JOHN'S COLLEGE

LIBRARY

THE UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

1875



1875

THE UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

1875

AVERTISSEMENT.

INSPIRER le goût de la saine Morale, des Sciences et des Arts est le but de ce Recueil. Qu'à chaque jour de l'année on dérobe une heure ou deux seulement aux occupations souvent frivoles, auxquelles on se livre, et qu'on se propose pour tâche de méditer la maxime ou le conseil de morale qui s'y rapporte, de lire la vie du Saint de la même date dans l'excellent Ouvrage de l'Abbé Godescard, intitulé : *Vie des Pères et Martyrs*, et de parcourir la vie ou le principal ouvrage de l'homme célèbre mentionné au même jour ; qu'alors on étudie dans quelque Auteur, soit le végétal, l'animal ou le minéral, soit la manipulation de l'art qui y correspond également ; quelle variété de connoissances n'aura-t-on pas acquise au bout de l'année, et combien ne sera-t-on pas devenu

ij AVERTISSEMENT.

meilleur, en joignant ainsi aux vérités du Christianisme, les réflexions des Moralistes profanes, et la culture des Sciences ?

On a suivi pour le Calendrier des Saints les dates de l'ouvrage qu'on vient de citer ; les hommes célèbres sont mis dans une suite chronologique du temps auquel ils ont vécu ou de leur mort, à l'exception que de cinq en cinq jours, ainsi que le premier jour de chaque mois, se trouve placé un homme illustre, antérieur au temps de Charlemagne, tant pour le plaisir de la variété, qu'afin de séparer les anciens des modernes. Quoiqu'on ne puisse contester à aucun de ces mortels renommés leur juste célébrité, on est loin pour cela d'approuver toutes leurs opinions, et le Lecteur intelligent doit imiter l'industrielle abeille, qui sait tirer du miel de toutes les plantes. Les végétaux sont distribués soit au temps qu'ils fleurissent ou fructifient, soit dans une saison où il est bon de s'en

AVERTISSEMENT. iii

souvenir pour les conserver , les transplanter , les multiplier , en tirer du profit ou y faire quelque travail nécessaire ou utile. Les animaux sont placés aussi avec quelque égard de la saison et toujours dans l'ordre suivant : premièrement un quadrupède vivipare ou un cétacée ; puis un oiseau , ensuite un poisson ou quadrupède ovipare , et en dernier un insecte ou un animal de la classe des vers. Les Arts sont posés alphabétiquement et toujours alternativement avec les minéraux dont l'ordre suit leur classification méthodique.

Nous ne pouvons donc que répéter encore , que sans vouloir rien parodier , notre seul motif est d'exciter le goût de la vertu et de l'application , deux sources du vrai bonheur , et nous ne pouvons que dire ici comme Isocrate : « Soyez avide de savoir et vous serez savant. Conservez par l'exercice les connoissances que vous aurez acquises ; acquérez par l'étude celles dont

iv AVERTISSEMENT.

vous serez dépourvu. Ne pas retenir une instruction utile, et ne pas garder les présens de ses amis, sont deux choses également honteuses ».

Cage
FRC
1617

CALENDRIER

DES SAINTS.

JANVIER.

1	<i>La Circoncision.</i>		
2	s. Macaire.	mort en	394
3	ste. Geneviève.	<i>id.</i>	512
4	s. Tite,	vivoit en	65
5	s. Simeon Stylite.	mort en	459
6	<i>L'Epiphanie.</i>		
7	s. Lucien.	<i>id.</i>	312
8	s. Apollinaire.	viv. en	177
9	s. Julien.	mort en	313
10	s. Agathon.	<i>id.</i>	682
11	s. Hygin.	<i>id.</i>	142
12	s. Arcade.	3 ^e . siècle	
13	s. Kentigern.	mort en	601
14	s. Hilaire.	<i>id.</i>	368
15	s. Paul, hermite.	<i>id.</i>	342
16	s. Macaire d'Egypte.	<i>id.</i>	390
17	s. Antoine.	<i>id.</i>	356
18	ste. Prisque.	<i>id.</i> vers	275
19	s. Canut.	<i>id.</i> en	1086
20	ss. Fabien et Sébastien.	<i>id.</i> 250 -	288
21	ste. Agnès.	<i>id.</i>	304
22	ss. Vincent et Anastase.	<i>id.</i> 304 -	628
23	s. Raimond de Pennafort.	<i>id.</i>	1275
24	s. Timothée.	<i>id.</i>	97
25	ss. Juventin et Maximin.	<i>id.</i>	363
26	s. Polycarpe.	<i>id.</i>	166
27	s. Jean Chrysostôme.	<i>id.</i>	407
28	s. Cyrille.	<i>id.</i>	444
29	s. François de Sales.	<i>id.</i>	1622
30	s. Jean l'aumônier.	<i>id.</i> vers	619
31	s. Pierre Nolasque.	<i>id.</i> en	1256

A

1 s. Ignace.	mort en	107
2 <i>La Purification.</i>		
3 s. Blaise.	<i>id.</i> vers	316
4 s. André Corsini.	<i>id.</i> en	1373
5 ste. Agathe.	<i>id.</i>	251
6 ste. Dorothée.	3e. siècle	
7 s. Romuald.	<i>id.</i> vers	1027
8 s. Jean de Matha.	<i>id.</i> en	1213
9 ste. Apolline.	viv. vers	249
10 ste. Scholastique.	morte vers	543
11 s. Saturnin et ste. Victoire.	<i>id.</i> en	304
12 s. Mélece.	viv. en	381
13 s. Polieucte.	mort vers	250
14 s. Valentin.	<i>id.</i>	270
15 ss. Faustin et Jovite.	<i>id.</i>	121
16 ste. Julienne.	<i>id.</i>	290
17 s. Flavien.	viv. en	449
18 s. Siméon.	mort en	106
19 s. Barbat.	<i>id.</i>	682
20 s. Eucher.	<i>id.</i>	743
21 s. Séverien.	<i>id.</i>	452
22 ste. Marguerite de Cortone.	<i>id.</i>	1297
23 s. Pierre Damien.	<i>id.</i>	1072
24 s. Matthias.	viv. en	60
25 s. Taraise.	mort en	806
26 s. Alexandre.	<i>id.</i>	326
27 s. Léandre.	<i>id.</i>	596
28 s. Oswald.	<i>id.</i>	992



M A R S.

3

1 s. Aubin.	mort en	549
2 s. Simplicie.	<i>id.</i>	483
3 ste. Cunégonde.	<i>id.</i>	1040
4 s. Casimir.	<i>id.</i>	1483
5 s. Adrien.	<i>id.</i>	309
6 s. Colette.	<i>id.</i>	1447
7 s. Thomas d'Aquin.	<i>id.</i>	1274
8 s. Jean de Dieu.	<i>id.</i>	1550
9 s. Grégoire de Nysse.	<i>id.</i> vers	400
10 ss. 40 Martyrs de Sébaste.	<i>id.</i> en	320
11 s. Sophrone.	viv. en	639
12 s. Grégoire le Grand.	mort en	604
13 s. Nicephore.	<i>id.</i>	828
14 ste. Mathilde.	<i>id.</i>	968
15 s. Zacharie, Pape.	<i>id.</i>	752
16 s. Héribert.	<i>id.</i>	1022
17 s. Patrice.	<i>id.</i> vers	464
18 s. Cyrille de Jérusalem.	<i>id.</i> en	386
19 s. Joseph.		
20 s. Cuthbert.	<i>id.</i>	687
21 s. Benoît.	<i>id.</i>	543
22 s. Basile d'Ancyre.	<i>id.</i>	362
23 s. Turibe.	<i>id.</i>	1606
24 s. Irénée.	<i>id.</i>	304
25 <i>L'Annonciation.</i>		
26 s. Ludger.	<i>id.</i>	809
27 s. Rupert.	viv. en	700
28 s. Sixte III.	mort en	440
29 ss. Jonas et compagnons.	<i>id.</i>	327
30 s. Jean Climaque.	<i>id.</i>	605
31 s. Acace.	viv. en	250

1 s. Hugues.	mort en	1132
2 s. François de Paule.	<i>id.</i>	1508
3 ste. Agape et compagnes.	<i>id.</i>	304
4 s. Isidore.	<i>id.</i>	636
5 s. Vincent Ferrier.	<i>id.</i>	1419
6 s. Célestin.	<i>id.</i>	432
7 s. Hégesippe.	viv. en	133
8 s. Perpétue.	mort en	490
9 ste. Marie d'Egypte.	viv. en	430
10 s. Badème.	mort en	376
11 s. Léon le Grand.	<i>id.</i>	461
12 s. Sabas.	<i>id.</i>	372
13 s. Herminigilde.	<i>id.</i>	586
14 ss. Tiburce et compagnons.	<i>id.</i>	229
15 s. Pierre Gonzalez.	<i>id.</i>	1246
16 s. Fructueux.	<i>id.</i>	665
17 s. Etienne de Citeaux.	<i>id.</i>	1134
18 s. Apollonius.	<i>id.</i> vers	186
19 s. Léon IX.	<i>id.</i> en	1054
20 s. Marcellin.	<i>id.</i> vers	374
21 s. Anselme.	<i>id.</i> en	1109
22 s. Léonide.	<i>id.</i>	202
23 s. George.	<i>id.</i> vers	303
24 s. Fidèle.	<i>id.</i> en	1622
25 s. Marc.	<i>id.</i>	68
26 s. Paschase Radbert.	<i>id.</i> vers	865
27 ss. Anthime et compag.	<i>id.</i> en	303
28 s. Didyme et ste. Théodore.	<i>id.</i>	304
29 s. Robert.	<i>id.</i>	1110
30 ste. Catherine de Sienne.	<i>id.</i>	1380

1 s. Philippe et s. Jacques.	61
2 s. Athanase.	<i>id.</i> 373
3 L'Invention de la ste. Croix.	326
4 ste. Monique	<i>id.</i> 387
5 s. Pie V.	<i>id.</i> 1572
6 s. Jean Damascène.	<i>id.</i> vers 780
7 s. Stanislas.	<i>id.</i> en 1079
8 s. Pierre de Tarentaise.	<i>id.</i> 1174
9 s. Grégoire de Nazianze.	<i>id.</i> 389
10 s. Antonin.	<i>id.</i> 1459
11 s. Mamert.	<i>id.</i> 477
12 s. Epiphane.	<i>id.</i> 403
13 s. Jean le silenciaire.	<i>id.</i> vers 558
14 s. Pacôme.	<i>id.</i> en 348
15 ste. Dympe.	7e. siècle.
16 s. Jean Népomucène.	mort en 1383
17 s. Paschal Baylon.	<i>id.</i> 1592
18 ss. Théodote et compagnes.	<i>id.</i> 303
19 s. Pierre Célestin.	<i>id.</i> 1296
20 s. Yves.	<i>id.</i> 1115
21 s. Félix de Cantalice.	<i>id.</i> 1587
22 s. Yves de Bretagne.	<i>id.</i> 1303
23 ste. Julie.	5e. siècle
24 s. Vincent de Lerins.	mort en 450
25 ste. Marie Magdel. de Pazzi.	<i>id.</i> 1607
26 s. Philippe de Néri.	<i>id.</i> 1595
27 s. Augustin ap. d'Angleterre.	<i>id.</i> 604
28 s. Germain de Paris.	<i>id.</i> 576
29 s. Maximin de Trèves.	<i>id.</i> 349
30 s. Ferdinand III.	<i>id.</i> 1252
31 ste. Pétronille.	1er. siècle

1 s. Justin.	mort vers	167
2 ss. Pothin et compagnons.	<i>id.</i> en	177
3 ste. Clotilde.	<i>id.</i>	545
4 s. Optat.	viv. en	384
5 s. Boniface.	mort en	755
6 s. Norbert.	<i>id.</i>	1134
7 s. Robert de New-minster.	<i>id.</i>	1159
8 s. Médard.	<i>id.</i> vers	545
9 ss. Prime et Félicien.	<i>id.</i> en	286
10 ste. Marguerite, Reine.	<i>id.</i>	1093
11 s. Barnabé.	viv. en	62
12 s. Jean de Sahagun.	mort en	1479
13 s. Antoine de Padoue.	<i>id.</i>	1231
14 s. Basile le grand.	<i>id.</i>	379
15 s. Landelin.	<i>id.</i>	686
16 s. Jean François Regis.	<i>id.</i>	1640
17 ss. Nicandre et Marcien.	<i>id.</i> vers	303
18 ss. Marc et Marcellien.	<i>id.</i>	286
19 ss. Gervais et Protais.	<i>id.</i>	169
20 s. Sylvère.	<i>id.</i> en	538
21 s. Louis de Gonzague.	<i>id.</i>	1591
22 s. Paulin.	<i>id.</i>	431
23 s. Alban.	<i>id.</i>	303
24 <i>Nativité de St. Jean-Baptiste.</i>		
25 s. Prosper.	viv. en	463
26 s. Jean et s. Paul.	mort en	362
27 s. Ladislas I.	<i>id.</i>	1095
28 s. Irénée.	<i>id.</i>	202
29 s. Pierre et s. Paul.	<i>id.</i>	65
30 s. Martial.	viv. en	250

JUILLET. 7

- 1 s. Rumold. mort en 775
- 2 *La Visitation.*
- 3 s. Phocas. *id.* 303
- 4 s. Odon. *id.* 961
- 5 s. Pierre de Luxembourg. *id.* 1387
- 6 s. Pallade. *id.* vers 450
- 7 s. Pantène. viv. en 216
- 8 ste. Elisabeth de Portugal. m. en 1336
- 9 s. Ephrem. *id.* vers 378
- 10 Les 7 frères M. et ste. Félicité. 2e. siècle
- 11 s. Jacques de Nisibe. mort en 350
- 12 s. Jean Gualbert. *id.* 1073
- 13 ss. Eugène et compagnons. *id.* 505
- 14 s. Bonaventure. *id.* 1274
- 15 s. Henri II. *id.* 1024
- 16 s. Eustathe. viv. en 338
- 17 s. Alexis. 5e. siècle
- 18 ste. Symphorose et comp. m. en 120
- 19 s. Vincent de Paul. *id.* 1660
- 20 ste. Marguerite. viv. en 300
- 21 s. Victor de Marseille. 4e. siècle.
- 22 ste. Marie Magdelaine.
- 23 s. Apollinaire de Ravenne. 1er. siècle.
- 24 s. Loup. mort en 478
- 25 s. Jacques le majeur. *id.* 43
- 26 ste. Anne.
- 27 s. Germain d'Auxerre. *id.* 448
- 28 ss. Nazaire et Celse. *id.* vers 68
- 29 ste. Marthe et s. Lazare.
- 30 ss. Abdon et Sennen. *id.* en 250
- 31 s. Ignace de Loyola. *id.* 1556

- | | | |
|----|--|--------------------|
| 1 | Les sept Machabées. | |
| 2 | s. Etienne , Pape. | mort en 257 |
| 3 | s. Walène. | <i>id.</i> 1160 |
| 4 | s. Dominique. | <i>id.</i> 1221 |
| 5 | stes. Afre et compagnes. | <i>id.</i> 304 |
| 6 | <i>La Transfiguration.</i> | |
| 7 | s. Gaëtan de Thienne. | <i>id.</i> 1547 |
| 8 | ss. Cyriaque et compagnons. | <i>id.</i> 303 |
| 9 | s. Romain. | <i>id.</i> 258 |
| 10 | s. Laurent. | <i>id.</i> 258 |
| 11 | s. Géry. | <i>id.</i> 619 |
| 12 | ste. Claire. | <i>id.</i> 1253 |
| 13 | s. Maxime. | <i>id.</i> 662 |
| 14 | s. Eusèbe. | 3e. siècle. |
| 15 | <i>L'Assomption</i> de N. D. | |
| 16 | s. Hyacinthe. | mort en 1257 |
| 17 | s. Mammès. | <i>id.</i> 275 |
| 18 | ste. Hélène. | <i>id.</i> 328 |
| 19 | ss. Timothée et compagnons. | <i>id.</i> 304 |
| 20 | s. Bernard. | <i>id.</i> 1153 |
| 21 | ste. Jeanne Fr. de Chantal. | <i>id.</i> 1641 |
| 22 | s. Hippolyte. | <i>id.</i> 251 |
| 23 | s. Philippe Beniti. | <i>id.</i> 1285 |
| 24 | s. Barthélemi. | <i>id.</i> vers 73 |
| 25 | s. Louis IX. | <i>id.</i> 1270 |
| 26 | s. Zéphyrin. | <i>id.</i> 219 |
| 27 | s. Césaire d'Arles. | <i>id.</i> 542 |
| 28 | s. Augustin. | <i>id.</i> 430 |
| 29 | <i>La décollation</i> de s. Jean-Baptiste. | |
| 30 | s. Rose de Lima. | <i>id.</i> 1617 |
| 31 | s. Raimond Nonnat. | <i>id.</i> 1240 |

S E P T E M B R E. 9

1 s. Gilles.	viv. en	790
2 s. Etienne, Roi de Hongrie.	morten	1038
3 s. Remacle.	<i>id.</i> vers	664
4 ss. Marcel et Valerien.	<i>id.</i> en	179
5 s. Laurent Justinien.	<i>id.</i>	1455
6 s. Pambon.	<i>id.</i> vers	385
7 s. Cloud.	<i>id.</i>	560
8 <i>La Nativité de N. D.</i>		
9 s. Omer.	<i>id.</i> en	670
10 ste. Pulcherie.	<i>id.</i>	453
11 ss. Prote et Hyacinthe.	<i>id.</i>	257
12 s. Guidon.	<i>id.</i>	1012
13 s. Amé.	<i>id.</i> vers	690
14 L'Exaltation de la ste. Croix.		629
15 s. Nicomède.	<i>id.</i> vers	90
16 s. Corneille et s. Cyprien.	<i>id.</i> en	252-258
17 s. Lambert.	<i>id.</i>	708
18 s. Thomas de Villeneuve.	<i>id.</i>	1555
19 ss. Janvier et compagnons.	<i>id.</i>	305
20 ss. Eustache et compagnons.	<i>id.</i> vers	120
21 s. Matthieu.	<i>id.</i>	90
22 ss. Maurice et compagnons.	<i>id.</i> en	286
23 s. Lin.	<i>id.</i>	76
24 s. Gérard.	<i>id.</i>	1046
25 s. Firmin.	<i>id.</i> vers	287
26 ss. Cyprien et Justine.	<i>id.</i> en	304
27 ss. Cosme et Damien.	<i>id.</i> vers	303
28 s. Venceslas de Bohême.	<i>id.</i> en	936
29 La Dédicace de St. Michel.		
30 s. Jérôme.	<i>id.</i>	420

1 s. Remi.	mort en	533
2 s. Léger.	<i>id.</i>	678
3 s. Denis l'Aréopagite.	ier. siècle.	
4 s. François d'Assise.	mort en	1226
5 ss. Placide et compagnons.	<i>id.</i> vers	546
6 s. Bruno.	<i>id.</i> en	1101
7 s. Marc , Pape.	<i>id.</i>	336
8 ste. Brigitte.	<i>id.</i>	1373
9 ss. Denys de Paris et compagnons.	<i>id.</i>	272
10 s. François de Borgia.	<i>id.</i>	1572
11 s. Gommar.	<i>id.</i>	774
12 s. Wilfrid.	<i>id.</i>	709
13 s. Edouard le Confesseur.	<i>id.</i>	1066
14 s. Caliste.	<i>id.</i>	222
15 ste. Thérèse.	<i>id.</i>	1582
16 s. Gal.	<i>id.</i> vers	646
17 ste. Hedwige.	<i>id.</i> en	1243
18 s. Luc.	<i>id.</i> vers	90
19 s. Pierre d'Alcantara.	<i>id.</i> en	1562
20 ss. Barsabias et compagnons.	<i>id.</i>	342
21 stes. Ursule et compagnes.	<i>id.</i>	453
22 ss. Philippe d'Heraclée et compag.	<i>id.</i>	304
23 s. Ignace de Constantinople.	<i>id.</i>	878
24 s. Procle.	<i>id.</i>	447
25 ss. Crespin et Crespinien.	<i>id.</i>	287
26 s. Evariste.	<i>id.</i>	112
27 s. Frumence.	4e. siècle.	
28 ss. Simon et Jude.	<i>id.</i> vers	80
29 s. Narcisse.	2e. siècle.	
30 s. Astère.	<i>id.</i> vers	400
31 s. Quentin	<i>id.</i> en	287

1	<i>La Toussaint.</i>	
2	Les Trépassés.	
3	s. Hubert.	mort en 727
4	s. Charles Borromée.	<i>id.</i> 1584
5	ste. Bertillé.	<i>id.</i> 680
6	s. Léonard.	<i>id.</i> vers 559
7	s. Willibrord.	<i>id.</i> en 738
8	Les quatre couronnés.	<i>id.</i> 304
9	s. Théodore.	<i>id.</i> 306
10	s. André Avellin.	<i>id.</i> 1608
11	s. Martin de Tours.	<i>id.</i> 400
12	s. Martin, Pape.	<i>id.</i> 655
13	s. Stanislas Kostka.	<i>id.</i> 1568
14	s. Laurent de Dublin.	<i>id.</i> 1181
15	ste. Gertrude.	<i>id.</i> 1334
16	s. Edmond.	<i>id.</i> 1242
17	s. Grégoire Thaumaturge.	<i>id.</i> 270
18	ss. Alphée et compagnons.	4e. siècle.
19	ste. Elisabeth de Hongrie.	<i>id.</i> 1231
20	s. Edmond, Roi.	<i>id.</i> 870
21	<i>La Présentation de N. D.</i>	
22	ste. Cécile.	<i>id.</i> vers 230
23	s. Clément.	<i>id.</i> 100
24	s. Jean de la Croix.	<i>id.</i> en 1591
25	ste. Catherine.	<i>id.</i> vers 307
26	s. Pierre d'Alexandrie.	<i>id.</i> en 311
27	s. Jacques l'intercis.	<i>id.</i> 421.
28	s. Etienne le jeune.	<i>id.</i> 764
29	s. Saturnin.	<i>id.</i> 250
30	s. André.	<i>id.</i> vers 62

1 s. Eloi.	mort en	659
2 ste. Bibiane.	<i>id.</i>	363
3 s. François Xavier.	<i>id.</i>	1552
4 s. Clément d'Alexandrie.	<i>id.</i> vers	217
5 s. Sabas.	<i>id.</i> en	532
6 s. Nicolas.	<i>id.</i>	342
7 s. Ambroise.	<i>id.</i>	397
8 <i>La Conception de N. D.</i>		
9 ss. Hipparque et compagnons.	<i>id.</i>	297
10 ste. Eulalie.	<i>id.</i> vers	303
11 s. Damase.	<i>id.</i> en	384
12 s. Valéry.	<i>id.</i>	622
13 ste. Lucie.	<i>id.</i> vers	304
14 ss. Nicaise et compagnons.	<i>id.</i>	451
15 s. Eusèbe.	<i>id.</i>	370
16 ste. Adelaïde.	<i>id.</i> en	999
17 ste. Beggue.	<i>id.</i>	698
18 s. Gatien.	<i>id.</i> vers	280
19 s. Némésion.	<i>id.</i>	250
20 s. Philogone.	<i>id.</i> en	323
21 s. Thomas.	<i>id.</i> vers	73
22 stes. Thrasille et Emilienne.	6e. siècle.	
23 ste. Victoire.	<i>id.</i> en	250
24 s. Grégoire de Spolète.	<i>id.</i>	304
25 <i>NOEL.</i>		
26 s. Etienne.	<i>id.</i>	33
27 s. Jean.	<i>id.</i>	100
28 ss. Innocens.		
29 s. Thomas de Cantorbery.	<i>id.</i>	1170
30 s. Sabin.	<i>id.</i>	304
31 s. Sylvestre.	<i>id.</i>	335

CALENDRIER

*Des Hommes célèbres dans les Sciences et
les Arts.*

JANVIER.

1	Moyse.	vivoit en 1595 av. J. C.
2	Charlemagne.	mort en 814 dep. J. C.
3	Alfred le Grand.	<i>id.</i> 899
4	Avicenne.	<i>id.</i> 1036
5	Orphée.	viv. en 1248 av. J. C.
6	Gui d'Arezzo.	<i>id.</i> 1028 dep. J. C.
7	Maimonide.	mort en 1209
8	Albert le grand.	viv. en 1257
9	Saadi.	<i>id.</i> 1258
10	Zoroastre.	viv. en 1086 av. J. C.
11	Roger Bacon.	mort en 1294
12	Le Dante.	<i>id.</i> 1321
13	Pierre de Cugnières.	<i>id.</i> 1329
14	Pétrarque.	<i>id.</i> 1374
15	David.	1048 av. J. C.
16	Arnaud de Villeneuve.	viv. en 1347
17	Bartole.	mort en 1351
18	Bocace.	<i>id.</i> 1375
19	Chaucer.	<i>id.</i> 1400
20	Salomon.	1015 av. J. C.
21	Alain Chartier.	<i>id.</i> 1423
22	Le Pogge.	mort en 1459
23	Laurent de Médicis.	<i>id.</i> 1492
24	Guttemberg	viv. en 1450
25	Hésiode.	944 av. J. C.
26	Ange Politien.	mort en 1494
27	Pic de la Mirandole.	<i>id.</i> 1494
28	Philippe de Comines.	<i>id.</i> 1509
29	Léonard de Vinci.	<i>id.</i> 1518
30	Homère.	907 av. J. C.
31	Christophe Colomb.	mort en 1506

- | | | |
|----|----------------------------|-----------------|
| 1 | <i>Sapho.</i> | 603 av. J. C. |
| 2 | Améric Vespuce. | mort en 1516 |
| 3 | Raphaël Sanzio. | <i>id.</i> 1528 |
| 4 | Albert Durer. | <i>id.</i> 1528 |
| 5 | <i>Thalès.</i> | 600 av. J. C. |
| 6 | Sannazar. | mort en 1530 |
| 7 | André del Sarte. | <i>id.</i> 1530 |
| 8 | L'Arioste. | <i>id.</i> 1533 |
| 9 | Le Corrège. | <i>id.</i> 1534 |
| 10 | <i>Solon.</i> | 595 av. J. C. |
| 11 | Thomas Morus. | mort en 1535 |
| 12 | Erasme. | <i>id.</i> 1536 |
| 13 | Budé. | <i>id.</i> 1540 |
| 14 | François Guichardin. | <i>id.</i> 1540 |
| 15 | <i>Esopé.</i> | 582 av. J. C. |
| 16 | François I, Roi de France. | mort en 1547 |
| 17 | Paracelse. | <i>id.</i> 1541 |
| 18 | Copernic. | <i>id.</i> 1543 |
| 19 | Le Géorgion. | <i>id.</i> 1511 |
| 20 | <i>Bias.</i> | 581 av. J. C. |
| 21 | Garcilasso de la Vega. | mort en 1536 |
| 22 | Marot. | <i>id.</i> 1544 |
| 23 | Jules-Romain. | <i>id.</i> 1546 |
| 24 | Le Trissin. | <i>id.</i> 1550 |
| 25 | <i>Anacréon.</i> | 535 av. J. C. |
| 26 | Rabelais. | <i>id.</i> 1553 |
| 27 | Holbein. | <i>id.</i> 1554 |
| 28 | George Agricola. | <i>id.</i> 1555 |

- | | | |
|----|----------------------|-----------------|
| 1 | <i>Pythagore.</i> | 533 av. J. C. |
| 2 | Polydore Vergile. | mort en 1555 |
| 3 | Scaliger. | <i>id.</i> 1558 |
| 4 | Fernel. | <i>id.</i> 1558 |
| 5 | <i>Pindare.</i> | 533 av. J. C. |
| 6 | Robert Etienne. | mort en 1559 |
| 7 | Fallope. | <i>id.</i> 1563 |
| 8 | Michel Ange. | <i>id.</i> 1564 |
| 9 | André Vesal. | <i>id.</i> 1564 |
| 10 | <i>Eschylè.</i> | 486 av. J. C. |
| 11 | Belon. | mort en 1564 |
| 12 | Conrad Gesner. | <i>id.</i> 1565 |
| 13 | Charles du Moulin. | <i>id.</i> 1566 |
| 14 | Vida. | <i>id.</i> 1566 |
| 15 | <i>Confucius.</i> | 479 av. J. C. |
| 16 | Barth. las Casas. | mort en 1566 |
| 17 | Ramus. | <i>id.</i> 1572 |
| 18 | Michel de l'Hôpital. | <i>id.</i> 1573 |
| 19 | Le Titien. | <i>id.</i> 1576 |
| 20 | <i>Sophoclè.</i> | 470 av. J. C. |
| 21 | Le Camoëns. | mort en 1579 |
| 22 | George Buchanan. | <i>id.</i> 1582 |
| 23 | Hub. Goltzius. | <i>id.</i> 1583 |
| 24 | Ronsard. | <i>id.</i> 1585 |
| 25 | <i>Zénon.</i> | 467 av. J. C. |
| 26 | Luc Cambiasi. | mort en 1585 |
| 27 | Remb. Dodonée. | <i>id.</i> 1585 |
| 28 | Véronèse. | <i>id.</i> 1588 |
| 29 | Cujas. | <i>id.</i> 1590 |
| 30 | <i>Démocrite.</i> | 456 av. J. C. |
| 31 | Ambroise Paré. | mort en 1590 |

1	<i>Meton.</i>	446 av. J. C.
2	J. Amyot.	mort en 1591
3	Montaigne.	<i>id.</i> 1592
4	Le Tasse.	<i>id.</i> 1595
5	<i>Phidias.</i>	445 av. J. C.
6	P. Pithou.	mort en 1596
7	Bodin.	<i>id.</i> 1596
8	Spencer.	<i>id.</i> 1598
9	Ticho-Brahé.	<i>id.</i> 1601
10	<i>Isocrate.</i>	440 av. J. C.
11	Fabrice d'Aquapendente.	mort en 1603
12	L. Marmol.	viv. en 1590
13	Aldrovande.	mort en 1605
14	Juste-Lipse.	<i>id.</i> 1606
15	<i>Socrate.</i>	425 av. J. C.
16	Clusius.	mort en 1609
17	Bauhin.	viv. en 1598
18	Brantôme.	mort en 1614
19	Cervantes.	<i>id.</i> 1616
20	<i>Euripide.</i>	407 av. J. C.
21	Shakespéar.	mort en 1616
22	J. A. de Thou.	<i>id.</i> 1617
23	Jeannin.	<i>id.</i> 1622
24	Marini.	<i>id.</i> 1625
25	<i>Hippocrate.</i>	421 av. J. C.
26	François Bacon.	mort en 1626
27	Malherbe.	<i>id.</i> 1628
28	Kepler.	<i>id.</i> 1630
29	Gustave-Adolphe.	<i>id.</i> 1632
30	<i>Thucydide.</i>	411 av. J. C.

- | | | |
|----|---------------------|-----------------|
| 1 | <i>Platon.</i> | 402 av. J. C. |
| 2 | Lopez de Véga. | mort en 1635 |
| 3 | Rubens. | <i>id.</i> 1640 |
| 4 | Galilée. | <i>id.</i> 1641 |
| 5 | <i>Aristophane.</i> | 396 av. J. C. |
| 6 | Dominique Zampieri. | mort en 1641 |
| 7 | Bentivoglio. | <i>id.</i> 1644 |
| 8 | Vandyck. | <i>id.</i> 1641 |
| 9 | Grotius. | <i>id.</i> 1645 |
| 10 | <i>Zéuxis.</i> | 380 av. J. C. |
| 11 | Guido Reni. | mort en 1642 |
| 12 | Torricelli. | <i>id.</i> 1647 |
| 13 | Descartes. | <i>id.</i> 1650 |
| 14 | Gassendi. | <i>id.</i> 1655 |
| 15 | <i>Lycurque.</i> | 352 av. J. C. |
| 16 | Le Sueur. | mort en 1655 |
| 17 | G. Harvey. | <i>id.</i> 1657 |
| 18 | Thomson. | viv. en 1644 |
| 19 | Glauber. | <i>id.</i> 1646 |
| 20 | <i>Aristote.</i> | 350 av. J. C. |
| 21 | Scarron. | mort en 1660 |
| 22 | L'Albane. | <i>id.</i> 1660 |
| 23 | Pascal. | <i>id.</i> 1662 |
| 24 | N. Poussin. | <i>id.</i> 1665 |
| 25 | <i>Diogène.</i> | 344 av. J. C. |
| 26 | Mansard. | mort en 1666 |
| 27 | Racan. | <i>id.</i> 1670 |
| 28 | Molière. | <i>id.</i> 1673 |
| 29 | Milton. | <i>id.</i> 1674 |
| 30 | <i>Epicure.</i> | 341 av. J. C. |
| 31 | Swamerdam. | viv. en 1661 |

1	<i>Praxitèle.</i>	340 av. J. C.
2	Rohault.	mort en 1675
3	Jonston.	<i>id.</i> 1675
4	Willis.	<i>id.</i> 1675
5	<i>Xénophon.</i>	338 av. J. C.
6	La Rochefoucault.	mort en 1680
7	Kircher.	<i>id.</i> 1680
8	Turenne.	<i>id.</i> 1675
9	Montécuculi.	<i>id.</i> 1680
10	<i>Eschine.</i>	334 av. J. C.
11	Bernini.	mort en 1680
12	Gérard Dow.	<i>id.</i> 1680
13	J. Picart.	<i>id.</i> 1682
14	J. J. Becher.	<i>id.</i> 1682
15	<i>Apelle.</i>	330 av. J. C.
16	Kunckel.	viv. en 1670
17	Mézeray.	mort en 1683
18	N. Berghem.	<i>id.</i> 1683
19	P. Corneille.	<i>id.</i> 1684
20	<i>Démosthène.</i>	325 av. J. C.
21	Otto Guericke.	viv. en 1672
22	Lull.	mort en 1687
23	Hévélius.	<i>id.</i> 1688
24	Cudworth.	<i>id.</i> 1688
25	<i>Théophraste.</i>	323 av. J. C.
26	C. Perrault.	mort en 1688
27	Quinault.	<i>id.</i> 1688
28	Sydenham.	<i>id.</i> 1689
29	C. Le Brun.	<i>id.</i> 1690
30	<i>Zénon</i> le stoïcien.	309 av. J. C.

JUILLET.

19

1	<i>Euclide.</i>	288 av. J. C.
2	Christine de Suède.	morte en 1689
3	Patru.	<i>id.</i> 1681
4	Otway.	<i>id.</i> 1685
1	<i>Théocrite.</i>	252 av. J. C.
6	Du Cange.	mort en 1688
7	G. Netscher.	<i>id.</i> 1687
8	Edm. Waller.	<i>id.</i> 1687
9	Bernier.	<i>id.</i> 1687
10	<i>Archimède.</i>	212 av. J. C.
11	Boyle.	mort en 1691
12	Sacy.	<i>id.</i> 1684
13	Bossuet.	<i>id.</i> 1704
14	Ménage.	<i>id.</i> 1692
15	<i>Plaute.</i>	200 av. J. C.
16	La Quintinie.	mort en 1680
17	Bourdaloue.	<i>id.</i> 1704
18	Péllisson.	<i>id.</i> 1693
19	Tillotson.	<i>id.</i> 1694
20	<i>Bion.</i>	180 av. J. C.
21	Puffendorf.	mort en 1694
22	Desboulrières.	<i>id.</i> 1694
23	Malpighi.	<i>id.</i> 1694
24	Teniers.	<i>id.</i> 1694
25	<i>Térence.</i>	162 av. J. C.
26	P. Puget.	mort en 1694
27	La Fontaine.	<i>id.</i> 1695
28	D'Herbelot.	<i>id.</i> 1695
29	C. C. Huyghens.	<i>id.</i> 1695
30	<i>Aristarque.</i>	159 av. J. C.
31	Domat.	mort en 1696

1	<i>Polybe.</i>	152 av. J. C.
2	Sévigné.	mort en 1696
3	Santeuil.	<i>id.</i> 1697
4	Jean Racine.	<i>id.</i> 1699
5	<i>Varron.</i>	70 av. J. C.
6	Le Nostre.	mort en 1700
7	Dryden.	<i>id.</i> 1701
8	Ségrais.	<i>id.</i> 1701
9	Boursault.	<i>id.</i> 1701
10	<i>Caton d'Utique.</i>	60 av. J. C.
11	Saint-Evremont.	mort en 1703
12	Guill. Fr. de l'Hôpital.	<i>id.</i> 1704
13	Coehorn.	<i>id.</i> 1704
14	Locke.	<i>id.</i> 1704
15	<i>Catulle.</i>	59 av. J. C.
16	J. Ray.	mort en 1705
17	Bayle.	<i>id.</i> 1706
18	Vauban.	<i>id.</i> 1707
19	Coypel.	<i>id.</i> 1707
20	<i>Lucrèce.</i>	55 av. J. C.
21	J. Edelinck.	mort en 1707
22	Tournefort.	<i>id.</i> 1708
23	Tschirnhaus.	<i>id.</i> 1708
24	Thomas Corneille.	<i>id.</i> 1709
25	<i>Cicéron.</i>	55 av. J. C.
26	Regnard.	mort en 1709
27	P. Verheyen.	<i>id.</i> 1710
28	Boileau Despréaux.	<i>id.</i> 1711
29	J. D. Cassini.	<i>id.</i> 1712
30	<i>Salluste.</i>	54 av. J. C.
31	Carlo Maratti.	mort en 1713

S E P T E M B R E.

21

1	<i>Jules-César.</i>	52 av. J. C.
2	N. Lémery.	mort en 1715
3	F. Girardon.	<i>id.</i> 1715
4	G. Homberg.	<i>id.</i> 1715
5	<i>Virgile.</i>	50 av. J. C.
6	Fénelon.	mort en 1715
7	Kœmpfer.	<i>id.</i> 1716
8	Fléchier.	<i>id.</i> 1710
9	Leibnitz.	<i>id.</i> 1716
10	<i>Tibulle.</i>	49 av. J. C.
11	Massillon.	mort en 1717
12	Malebranche.	<i>id.</i> 1715
13	M. Sib. Mérian.	<i>id.</i> 1717
14	Ozanam.	<i>id.</i> 1717
15	<i>Diodore de Sicile.</i>	45 av. J. C.
16	L. Liger.	mort en 1717
17	P. de la Hire.	<i>id.</i> 1718
18	Addisson.	<i>id.</i> 1719
19	Chaulieu.	<i>id.</i> 1720
20	<i>Vitruve.</i>	45 av. J. C.
21	A. Watteau.	<i>id.</i> 1721
22	Prior.	<i>id.</i> 1721
23	André Dacier.	<i>id.</i> 1722
24	Séb. Vaillant.	<i>id.</i> 1722
25	<i>Horace.</i>	30 av. J. C.
26	Pierre le Grand.	mort en 1725
27	Hartsoeker.	<i>id.</i> 1725
28	Newton.	<i>id.</i> 1727
29	Van Espen.	<i>id.</i> 1728
30	<i>Tite-Live.</i>	17 av. J. C.

- | | | |
|----|-------------------------|---------------------------|
| 1 | <i>Ovide.</i> | 10 av. J. C. |
| 2 | Clarke. | mort en 1729 |
| 3 | Congrève. | <i>id.</i> 1729 |
| 4 | Marsigli. | <i>id.</i> 1730 |
| 5 | <i>Strabon.</i> | vivoit l'an 14 dep. J. C. |
| 6 | A. Vallisnieri. | mort en 1730 |
| 7 | Ruysch. | <i>id.</i> 1731 |
| 8 | Bernard Picart. | <i>id.</i> 1733 |
| 9 | N. et G. Coustou. | <i>id.</i> 1733-1748 |
| 10 | <i>Phèdre.</i> | 18 dep. J. C. |
| 11 | Pergolèse. | mort en 1733 |
| 12 | Stahl. | <i>id.</i> 1734 |
| 13 | Scheuchzer. | <i>id.</i> 1735 |
| 14 | Boerhave. | <i>id.</i> 1738 |
| 15 | <i>Columelle.</i> | 43 dep. J. C. |
| 16 | N. Melon. | mort en 1738 |
| 17 | Vanière. | <i>id.</i> 1739 |
| 18 | Bern. de Montfaucon. | <i>id.</i> 1741 |
| 19 | Rollin. | <i>id.</i> 1741 |
| 20 | <i>Sénèque.</i> | <i>id.</i> 65 |
| 21 | Banier. | <i>id.</i> 1741 |
| 22 | J. B. Rousseau. | <i>id.</i> 1741 |
| 23 | Ed. Halley. | <i>id.</i> 1742 |
| 24 | L'Abbé de Saint-Pierre. | <i>id.</i> 1743 |
| 25 | <i>Lucaïn.</i> | 57 dep. J. C. |
| 26 | Du Halde. | mort en 1743 |
| 27 | Pope. | <i>id.</i> 1744 |
| 28 | Swift. | <i>id.</i> 1745 |
| 29 | Henri Cochin. | <i>id.</i> 1747 |
| 30 | <i>Epictète.</i> | 63 dep. J. C. |
| 31 | Le Sage. | mort en 1747 |

1	<i>Pline.</i>	74 dep. J. C.
2	Fr. Solimène.	mort en 1747
3	J. Bernoulli.	<i>id.</i> 1748
4	Handel.	viv. en 1735
5	<i>Juvenal.</i>	<i>id.</i> 82
6	Van Huysum.	mort en 1749
7	Daguesseau.	<i>id.</i> 1751
8	A. J. Geoffroy.	<i>id.</i> 1752
9	Graham.	<i>id.</i> 1751
10	<i>Quintilien.</i>	viv. en 88
11	Folard.	mort en 1752
12	Destouches.	<i>id.</i> 1754
13	Ch. Wolff.	<i>id.</i> 1754
14	Hagedorn.	viv. en 1754
15	<i>Tacite.</i>	<i>id.</i> 97
16	Montesquieu.	mort en 1755
17	Gesner.	<i>id.</i> 1756
18	Fontenelle.	<i>id.</i> 1757
19	Réaumur.	<i>id.</i> 1757
20	<i>Plutarque.</i>	viv. en 101
21	Maupertuis.	mort en 1759
22	Kleist.	<i>id.</i> 1759
23	Claude Fleury.	<i>id.</i> 1723
24	Hales.	<i>id.</i> 1761
25	Cl. Ptolémée.	viv. en 147
26	Muschenbroeck.	mort en 1761
27	La Caille.	<i>id.</i> 1762
28	Pr. Crébillon.	<i>id.</i> 1762
29	Richardson.	<i>id.</i> 17
30	<i>Galien.</i>	viv. en 164

1	<i>Marc-Aurèle.</i>	viv. en 173 dep. J. C.
2	L'Abbé Prévôt.	mort en 1763
3	Rameau.	<i>id.</i> 1764
4	Caylus.	<i>id.</i> 1765
5	<i>Papinien.</i>	viv. en 193
6	d'Argenville.	mort en 1766
7	Pothier.	<i>id.</i> 1772
8	La Condamine.	<i>id.</i> 1774
9	Piron.	<i>id.</i> 1773
10	<i>Longin.</i>	viv. en 270
11	Haller.	mort en 1777
12	Diderot.	<i>id.</i> 1784
13	Voltaire.	<i>id.</i> 1778
14	J. J. Rousseau.	<i>id.</i> 1778
15	<i>Lactance.</i>	viv. en 304
16	Baumé.	mort en 17
17	D'Alembert.	<i>id.</i> 1783
18	Linné.	<i>id.</i> 1778
19	Buffon.	<i>id.</i> 1788
20	<i>Ammien Marcellin.</i>	viv. en 370
21	Macquer.	mort en 1770
22	Gluck.	<i>id.</i> 1788
23	Vernet.	<i>id.</i> 1789
24	Cook.	<i>id.</i> 1779
25	<i>Quinte-Curce.</i>	viv. en 384
26	De Lille.	mort en 17
27	Condillac.	<i>id.</i> 1780
28	L'Abbé Rosier.	<i>id.</i> 1793
29	L'Abbé Barthélemi.	<i>id.</i> 1792
30	<i>Boëce.</i>	<i>id.</i> 524
31	Franklin.	<i>id.</i> 1790

CALENDRIER des Plantes.

JANVIER.

- 1 Magnolier.
- 2 Tulipier.
- 3 Laurier-cerise.
- 4 Filaria.
- 5 Alaterne.
- 6 Houx.
- 7 Aloës.
- 8 Carmantine.
- 9 Ficoïde.
- 10 Joubarbe.
- 11 Rosage.
- 12 Cactier.
- 13 Nyctanthé.
- 14 Galé.
- 15 Kalmie.
- 16 Chêne-vert.
- 17 Cèdre.
- 18 Arbousier.
- 19 Thuya.
- 20 Lauréole.
- 21 Polytric.
- 22 Fragon.
- 23 If.
- 24 Gardène.
- 25 Viorne-tin.
- 26 Andromède.
- 27 Claytone.
- 28 Crinole.
- 29 Aucuba.
- 30 Ellébore.
- 31 Chou-brocoli.

FÉVRIER.

- 1 Laurier.
- 2 Cotylier.
- 3 Asclépiade.
- 4 Buis.
- 5 Lichen.
- 6 Perce-neige.
- 7 Pulmonaire.
- 8 Agavé.
- 9 Tabouret.
- 10 Céanothe.
- 11 Chiendent.
- 12 Camara.
- 13 Marjolaine.
- 14 Pastel.
- 15 Noisetier.
- 16 Ciclamé.
- 17 Saule.
- 18 Mauvisque.
- 19 Tussilage.
- 20 Cornouiller.
- 21 Santoline.
- 22 Troëne.
- 23 Camelli.
- 24 Asaret.
- 25 Sénéçon.
- 26 Ibéride.
- 27 Marceau.
- 28 Platane.

26 M A R S.

- 1 Narcisse.
- 2 Orme.
- 3 Doradille.
- 4 Velar.
- 5 Glecome.
- 6 Epinard.
- 7 Doronic.
- 8 Morgeline.
- 9 Cerfeuil.
- 10 Primevère.
- 11 Mandragore.
- 12 Violette.
- 13 Cranson.
- 14 Pâquerette.
- 15 Cresson.
- 16 Pissenlit.
- 17 Maceron.
- 18 Giroflée, ou violier.
- 19 Frêne.
- 20 Adonide.
- 21 Orpin.
- 22 Charme.
- 23 Amaryllis.
- 24 Pensée.
- 25 Chelidoine.
- 26 Fumeterre.
- 27 Bouleau.
- 28 Jonquille.
- 29 Aune.
- o Chataire.
- 31 Pervenche.

A V R I L.

- 1 Saxifrage.
- 2 Morille.
- 3 Hêtre.
- 4 Asperge.
- 5 Laitue.
- 6 Méléze.
- 7 Ciguë.
- 8 Radis.
- 9 Plantain.
- 10 Gainier.
- 11 Persil.
- 12 Lunaire.
- 13 Roquette.
- 14 Iris.
- 15 Lilas.
- 16 Anemone.
- 17 Tulipe.
- 18 Airelle.
- 19 Estragon.
- 20 Mahaleb.
- 21 Chêne.
- 22 Polypode.
- 23 Jacinthe.
- 24 Orcanette.
- 25 Azalée.
- 26 Sariette.
- 27 Champignon.
- 28 Rhubarbe.
- 29 Muguet.
- 30 Ortie.

M A I.

- 1 Rosier.
- 2 Sainfoin.
- 3 Syringa.
- 4 Bugle.
- 5 Consoude.
- 6 Pimprenelle.
- 7 Aubépine.
- 8 Arroche.
- 9 Véronique.
- 10 Statice.
- 11 Fritillaire.
- 12 Bourrache.
- 13 Valériane.
- 14 Obier.
- 15 Fusain.
- 16 Ciboule.
- 17 Buglose.
- 18 Moutarde.
- 19 Viorne.
- 20 Luzerne.
- 21 Hémérocalle.
- 22 Trefle.
- 23 Angélique.
- 24 Cytise.
- 25 Mélisse.
- 26 Caragan.
- 27 Martagon.
- 28 Serpolet.
- 29 Genêt.
- 30 Fraisier.
- 31 Betoine.

J U I N.

27

- 1 Pois.
- 2 Robinier.
- 3 Baguenaudier.
- 4 Œillet.
- 5 Sureau.
- 6 Pavot.
- 7 Tilleul.
- 8 Pavier.
- 9 Centaurée.
- 10 Camomille.
- 11 Chèvre-feuille.
- 12 Caillelait.
- 13 Lychnade.
- 14 Ornithogale.
- 15 Verveine.
- 16 Thym.
- 17 Pivoine.
- 18 Coronille.
- 19 Seigle.
- 20 Avoine.
- 21 Oignon.
- 22 Leucanthème.
- 23 Hyssope.
- 24 Romarin.
- 25 Fraxinelle.
- 26 Echalotte.
- 27 Absynthe.
- 28 Matricaire.
- 29 Coriandre.
- 30 Artichaut.

28 JUILLET.

- 1 Lis.
- 2 Lavande.
- 3 Morelle.
- 4 Tabac.
- 5 Groseillier.
- 6 Orge.
- 7 Cerisier.
- 8 Millepertuis.
- 9 Menthe.
- 10 Cumin.
- 11 Géranion.
- 12 Dauphinelle.
- 13 Sauge.
- 14 Julienne.
- 15 Fève de marais.
- 16 Liseron.
- 17 Froment.
- 18 Haricot.
- 19 Livêche.
- 20 Bouillon.
- 21 Melon.
- 22 Renoncule.
- 23 Spirée.
- 24 Piêle.
- 25 Armoise.
- 26 Carthame.
- 27 Mûrier.
- 28 Framboisier.
- 29 Laurose.
- 30 Salicorne.
- 31 Abricotier.

A O U T.

- 1 Basilic.
- 2 Lotier.
- 3 Guimauve.
- 4 Lin.
- 5 Trachelie.
- 6 Gentiane.
- 7 Epervière.
- 8 Pourpier.
- 9 Caprier.
- 10 Lentille.
- 11 Inule.
- 12 Ketmie.
- 13 Myrte.
- 14 Colsat.
- 15 Lupin.
- 16 Capucine.
- 17 Jasion.
- 18 Catalpa.
- 19 Prunier.
- 20 Millet.
- 21 Mauve.
- 22 Ancolie.
- 23 Tubéreuse.
- 24 Lavatère.
- 25 Concombre.
- 26 Réglisse.
- 27 Bryoine.
- 28 Courge.
- 29 Fenouil.
- 30 Hélianthe.
- 31 Anis.

SEPTEMBRE

- 1 Alcée.
- 2 Oranger.
- 3 Cardère.
- 4 Ail.
- 5 Tagète.
- 6 Grenadier.
- 7 Eglantier.
- 8 Citronnier.
- 9 Houblon.
- 10 Origan.
- 11 Monarde.
- 12 Tanaisie.
- 13 Rue.
- 14 Souci.
- 15 Scabieuse.
- 16 Phlox.
- 17 Coqueret.
- 18 Alpiste.
- 19 Citronnelle.
- 20 Rossoli.
- 21 Galega.
- 22 Spargoute.
- 23 Safran.
- 24 Châtaigner.
- 25 Colchique.
- 26 Sumac.
- 27 Balsamine.
- 28 Carotte.
- 29 Amarante.
- 30 Panais.

OCTOBRE. 29

- 1 Noyer.
- 2 Patate.
- 3 Maronnier d'inde.
- 4 Fustet.
- 5 Bugrane.
- 6 Achillée.
- 7 Belle de nuit.
- 8 Citrouille.
- 9 Sarrasin.
- 10 Clématite.
- 11 Chanvre.
- 12 Pêcher.
- 13 Navet.
- 14 Tomate.
- 15 Ricin.
- 16 Nigelle.
- 17 Aubergine.
- 18 Capsique.
- 19 Réséda.
- 20 Agripaume.
- 21 Grenadille.
- 22 Céleri.
- 23 Astère.
- 24 Phytolaque.
- 25 Bette-rave.
- 26 Héliotrope.
- 27 Figuier.
- 28 Scorsonnère.
- 29 Alisier.
- 30 Ananas.
- 31 Germandrée.

30 NOVEMBRE.

- 1 Salsifix.
- 2 Nerprun.
- 3 Chou-fleur.
- 4 Endive.
- 5 Chou.
- 6 Sorbier.
- 7 Immortelle.
- 8 Jonc.
- 9 Muflier.
- 10 Apocin.
- 11 Azerolier.
- 12 Olivier.
- 13 Garance.
- 14 Vinettier.
- 15 Verge d'or.
- 16 Pistachier.
- 17 Maïs.
- 18 Coignassier.
- 19 Chiroui.
- 20 Poirier.
- 21 Raiponce.
- 22 Chou-navet.
- 23 Chicorée.
- 24 Néflier.
- 25 Amandier.
- 26 Mâche.
- 27 Pommier.
- 28 Poireau.
- 29 Genévrier.
- 30 Savinier.

DÉCEMBRE.

- 1 Staphilier.
- 2 Lyciet.
- 3 Périploque.
- 4 Sapin.
- 5 Jasmin.
- 6 Ajonc.
- 7 Cyprès.
- 8 Lierre.
- 9 Amorpha.
- 10 Erable.
- 11 Bruyère.
- 12 Roseau.
- 13 Oseille.
- 14 Azarero.
- 15 Chicot ou Bonduç.
- 16 Pin.
- 17 Cinéraire.
- 18 Truffe.
- 19 Chalef.
- 20 Langit.
- 21 Févier.
- 22 Sophore.
- 23 Ptélée.
- 24 Calycant.
- 25 Liquidambar.
- 26 Azedarach.
- 27 Micocoulier.
- 28 Argoussier.
- 29 Chionanthe.
- 30 Cephalanthe.
- 31 Paliure.

CALENDRIER des Animaux.

JANVIER.

- 1 *Cheval.*
- 2 *Coq.*
- 3 *Morue.*
- 4 *Ecrevisse.*
- 5 *Bœuf.*
- 6 *Dindon.*
- 7 *Raie.*
- 8 *Cloporte.*
- 9 *Mouton.*
- 10 *Oie.*
- 11 *Saumon.*
- 12 *Vrillette.*
- 13 *Cochon.*
- 14 *Canard.*
- 15 *Cabillau.*
- 16 *Puce.*
- 17 *Blaireau.*
- 18 *Poule-d'eau.*
- 19 *Eglefin.*
- 20 *Teigne.*
- 21 *Furet.*
- 22 *Sarcelle.*
- 23 *Merlus.*
- 24 *Taret.*
- 25 *Lapin.*
- 26 *Bécassine.*
- 27 *Lotte.*
- 28 *Punaise.*
- 29 *Lièvre.*
- 30 *Tadorne.*
- 31 *Ange.*

FÉVRIER.

- 1 *Tortue.*
- 2 *Ane.*
- 3 *Pluvier.*
- 4 *Sole.*
- 5 *Madrépore.*
- 6 *Fouiné.*
- 7 *Mouette.*
- 8 *Plie.*
- 9 *Coralline.*
- 10 *Putois.*
- 11 *Harle.*
- 12 *Carpe.*
- 13 *Monocle.*
- 14 *Hermine.*
- 15 *Cigogne.*
- 16 *Tanche.*
- 17 *Tubulaire.*
- 18 *Marte.*
- 19 *Plongeon.*
- 20 *Fléton.*
- 21 *Balanite.*
- 22 *Ecureuil.*
- 23 *Maubèche.*
- 24 *Brochet.*
- 25 *Méandrite.*
- 26 *Castor.*
- 27 *Grue.*
- 28 *Eperlan.*

32 MARS.

- 1 Sèche.
- 2 *Belette.*
- 3 Perroquet.
- 4 Turbot.
- 5 Etoile de mer.
- 6 *Chien.*
- 7 Perruche.
- 8 Truite.
- 9 Oursin.
- 10 *Chat.*
- 11 Hironnelle de mer.
- 12 Barbeau.
- 13 Anatife.
- 14 *Chèvre.*
- 15 Spatule.
- 16 Merlan.
- 17 Papillon.
- 18 *Renard.*
- 19 Outarde.
- 20 Muge.
- 21 Criocère.
- 22 *Loup.*
- 23 Moineau.
- 24 Perche.
- 25 Coccinelle.
- 26 *Rat.*
- 27 Martin-pêcheur.
- 28 Alose.
- 29 Phalène.
- 30 *Souris.*
- 31 Serin.

AVRIL.

- 1 Anguille.
- 2 Fourmi.
- 3 *Chauve-souris.*
- 4 Pic-vert.
- 5 Lamproie.
- 6 Abeille.
- 7 *Loutre.*
- 8 Linotte.
- 9 Congrè.
- 10 Ver-à-soie.
- 11 *Cochon d'inde.*
- 12 Pinson.
- 13 Flet.
- 14 Pyrale.
- 15 *Musaraigne.*
- 16 Rossignol.
- 17 Goujon.
- 18 Scolopendre.
- 19 *Taupe.*
- 20 Hironnelle.
- 21 Loche.
- 22 Dermeste.
- 23 *Chameau.*
- 24 Fauvette.
- 25 Carrelet.
- 26 Carabe.
- 27 *Singe.*
- 28 Lorient.
- 29 Limande.
- 30 Bibion.

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| 1 <i>Cerf.</i> | 1 Perle. |
| 2 Coucou. | 2 <i>Eléphant.</i> |
| 3 Dorade. | 3 Faisan. |
| 4 Hanneton. | 4 Anchois. |
| 5 <i>Daim.</i> | 5 Couleuvre. |
| 6 Peintade. | 6 <i>Dromadaire.</i> |
| 7 Brême. | 7 Caille. |
| 8 Lézard. | 8 Sardine. |
| 9 <i>Chevreuil.</i> | 9 Puceron. |
| 10 Pigeon. | 10 <i>Zèbre.</i> |
| 11 Franche-barbotte. | 11 Gros-bec. |
| 12 Buprèste. | 12 Ablette. |
| 13 <i>Gazelle.</i> | 13 Pou. |
| 14 Alouette. | 14 <i>Rhinoceros.</i> |
| 15 Misgurn. | 15 Verdier. |
| 16 Ichneumon. | 16 Harèng. |
| 17 <i>Genette.</i> | 17 Sphinx. |
| 18 Bouvreuil. | 18 <i>Giraffe.</i> |
| 19 Vipère. | 19 Tourterelle. |
| 20 Charançon. | 20 Véron. |
| 21 <i>Civette.</i> | 21 Mouche. |
| 22 Paon. | 22 <i>Sapajou.</i> |
| 23 Torpille. | 23 Gelinotte. |
| 24 Cigale. | 24 Maquereau. |
| 25 <i>Porc-épic.</i> | 25 Cousin. |
| 26 Chardonneret. | 26 <i>Maki.</i> |
| 27 Murène. | 27 Ortolan. |
| 28 Fourmilion. | 28 Doré de la Chine. |
| 29 <i>Chévrotaïn.</i> | 29 Mante. |
| 30 Tarin. | 30 <i>Vigogne.</i> |
| 31 Esturgeon. | |

34 JUILLET.

- 1 Aigle.
- 2 Crocodile.
- 3 Ephémère.
- 4 *Sanglier.*
- 5 Vautour.
- 6 Caméléon.
- 7 Cinips.
- 8 *Lion.*
- 9 Geai.
- 10 Raine.
- 11 Blatte.
- 12 *Tigre.*
- 13 Pie.
- 14 Crapaud.
- 15 Gyrin.
- 16 *Léopard.*
- 17 Pie-grièche.
- 18 Grenouille.
- 19 Scarabé.
- 20 *Panthère.*
- 21 Engoulevent.
- 22 Serpent.
- 23 Frêlon.
- 24 *Lynx.*
- 25 Bruant.
- 26 Chabot.
- 27 Tipule.
- 28 *Tapir.*
- 29 Torcol.
- 30 Able.
- 31 Limace.

A O U T.

- 1 *Hippopotame.*
- 2 Perdrix.
- 3 Labre.
- 4 Grillon.
- 5 *Musc.*
- 6 Faucon.
- 7 Epinoche.
- 8 Criquet.
- 9 *Agouti.*
- 10 Milan.
- 11 Coffre.
- 12 Demoiselle.
- 13 *Polatouche.*
- 14 Epervier.
- 15 Anguille électrique.
- 16 Lampyre.
- 17 *Ours.*
- 18 Cresserelle.
- 19 Chetodon.
- 20 Pyrochre.
- 21 *Gerboise.*
- 22 Buse.
- 23 Thon.
- 24 Frigane.
- 25 *Tatou.*
- 26 Duc.
- 27 Exocet.
- 28 Sauterelle.
- 29 *Hyène.*
- 30 Chat-huant.
- 31 *Pricka.*

SEPTEMBRE.

- 1 Capricorne, ins^{te}.
- 2 *Mangouste*.
- 3 Chouette.
- 4 Remore.
- 5 Lucane.
- 6 *Ondatra*.
- 7 Corbeau.
- 8 Hamburge.
- 9 Bousier.
- 10 *Pangolin*.
- 11 Choucas.
- 12 Spet.
- 13 Stomoxe.
- 14 *Sarigue*.
- 15 Rousserolle.
- 16 Post.
- 17 Taon.
- 18 *Raton*.
- 19 Etourneau.
- 20 Argentine.
- 21 Pince.
- 22 *Glouton*.
- 23 Autruche.
- 24 Atherine.
- 25 Araignée.
- 26 *Kinkajou*.
- 27 Oiseau de paradis.
- 28 Vive.
- 29 Faucheur.
- 30 *Paresseux*.

OCTOBRE. 35

- 1 Merle.
- 2 Lune, ou mole.
- 3 Cantharide.
- 4 *Babiroussa*.
- 5 Grive.
- 6 Baudroie.
- 7 Casside.
- 8 *Pécari*.
- 9 Huppe.
- 10 Gobie.
- 11 Crabe.
- 12 *Cabiai*.
- 13 Bergeronnette.
- 14 Requin.
- 15 Crevette.
- 16 *Coati*.
- 17 Bécasse.
- 18 Blenne.
- 19 Moule.
- 20 *Morse*.
- 21 Jaseur.
- 22 Scorpène.
- 23 Lombric.
- 24 *Phoque*.
- 25 Bec-figuë.
- 26 Pirapède.
- 27 Huitre.
- 28 *Lion-marin*.
- 29 Mésange.
- 30 Albule.
- 31 Forbicine.

36 NOVEMBRE.

- 1 *Ours-marin.*
- 2 Roitelet.
- 3 Centrisque.
- 4 Escarbot.
- 5 *Chacal.*
- 6 Vanneau.
- 7 Coriphène.
- 8 Mitte.
- 9 *Loir.*
- 10 Râle.
- 11 Lavaret.
- 12 Gribouri.
- 13 *Marmotte.*
- 14 Héron.
- 15 Chevanne.
- 16 Squille.
- 17 *Fennec, ou anonime.*
- 18 Demoiselle de Num.
- 19 Ameiva.
- 20 Sang-sue.
- 21 *Saricovienne.*
- 22 Pélican.
- 23 Céraste.
- 24 Peigne . *coquill.*
- 25 *Phatagin.*
- 26 Courlis.
- 27 Baliste.
- 28 Buccin.
- 29 *Lamàntin.*
- 30 Oiseau royal.

DÉCEMBRE.

- 1 Sternicle.
- 2 Scorpion.
- 3 *Baleine.*
- 4 Cormoran.
- 5 Ombre.
- 6 Murex.
- 7 *Cachalot.*
- 8 Grèbe.
- 9 Emissole.
- 10 Came.
- 11 *Narvhal.*
- 12 Macreuse.
- 13 Truite saumonée.
- 14 Porcelaine.
- 15 *Dauphin.*
- 16 Eider.
- 17 Marteau.
- 18 Volutte.
- 19 *Marsouin.*
- 20 Aigrette . *ois.*
- 21 Scie.
- 22 Helice.
- 23 *Epée de mer.*
- 24 Phénicoptère.
- 25 Grondin.
- 26 Nautile.
- 27 *Souffleur.*
- 28 Agami.
- 29 Roi des harengs.
- 30 Patelle.
- 31 *Epaulard.*

CALENDRIER

Des Arts et des Minéraux.

JANVIER.

- 1 Aiguillier.
- 2 Quartz.
- 3 Amidonnier.
- 4 Cristal de roche.
- 5 Ancres.
- 6 Rubis de Bohême.
- 7 Ardoiserie.
- 8 Topase occidentale.
- 9 Argenteur.
- 10 Topase enfumée.
- 11 Armurier.
- 12 Saphir d'eau.
- 13 Arquebusier.
- 14 Amethyste.
- 15 Fabrique des armes.
- 16 Grès.
- 17 Art militaire.
- 18 Grès à filtrer.
- 19 Art de l'équitation.
- 20 Pierre des Remouleurs.
- 21 Art de l'escrime.
- 22 Sable.
- 23 Art de la Chorégraphie , ou de la danse.
- 24 Agathe.
- 25 Artificier.
- 26 Onyx.
- 27 Balancier.
- 28 Pierre à fusil.
- 29 Bas , métier à faire des bas , bonnetterie.
- 30 Calcédoine.
- 31 Batteur d'or.

- 1 *Opale.*
- 2 Blanchissage des toiles.
- 3 *Girasol.*
- 4 Boisselier.
- 5 *Enhydre.*
- 6 Boucher.
- 7 *Calcédoine hydrophane.*
- 8 Bouchonnier.
- 9 *Cornaline.*
- 10 Boulanger.
- 11 *Sardoine.*
- 12 Boutonnier.
- 13 *Prase.*
- 14 Boursier.
- 15 *Jade.*
- 16 Brasserie.
- 17 *Pétrosilex.*
- 18 Briqueterie.
- 19 *Pierre meulière.*
- 20 Broderie.
- 21 *Caillou.*
- 22 Fonte des canons.
- 23 *Poudings.*
- 24 Caractères d'imprimerie.
- 25 *Lapis lazuli.*
- 26 Carreleur.
- 27 *Jaspe.*
- 28 Carrier-plâtrier.

- 1 *Schorl.*
- 2 *Chaufournier.*
- 3 *Pierre de croix.*
- 4 *Cartier.*
- 5 *Feldspath.*
- 6 *Cartonnier.*
- 7 *Œil de poisson.*
- 8 *Chaînetier.*
- 9 *Œil de loup.*
- 10 *Chandellier.*
- 11 *Avanturine.*
- 12 *Chanvre et lin.*
- 13 *Pierre de labrador.*
- 14 *Chapelier.*
- 15 *Œil de chat.*
- 16 *Charbonnier.*
- 17 *Grenat.*
- 18 *Charpentier.*
- 19 *Rubis-balais.*
- 20 *Charron.*
- 21 *Rubis-spinel.*
- 22 *Chaudronnier.*
- 23 *Vermeille.*
- 24 *Pressoir à cidre.*
- 25 *Hyacinthe la belle.*
- 26 *Cirier.*
- 27 *Hyacinthe.*
- 28 *Cire à cacheter.*
- 29 *Topase d'Orient.*
- 30 *Ciseleur-damasquineur.*
- 31 *Topase de Saxe.*

- 1 Fonte des cloches.
- 2 *Chrysolithhe.*
- 3 Cloutier.
- 4 *Emeraude du Pérou.*
- 5 Coffretier.
- 6 *Aigue-marine.*
- 7 Confiseur.
- 8 *Saphir d'Orient.*
- 9 Corderie.
- 10 *Saphir indigo.*
- 11 Cordonnier.
- 12 *Grenat syrien.*
- 13 Coton , filature de coton.
- 14 *Rubis d'Orient.*
- 15 Coutelier.
- 16 *Rubis du Brésil.*
- 17 Couturière.
- 18 *Topase du Brésil.*
- 19 Couvreur.
- 20 *Tourmaline.*
- 21 Cuisinier-pâtissier.
- 22 *Peridot.*
- 23 Cuivre coulé en table et triflerie.
- 24 *Emeraude du Brésil.*
- 25 Dentelle.
- 26 *Saphir du Brésil.*
- 27 Diamantaire-lapidaire.
- 18 *Argile.*
- 29 Distillateur-liquoriste.
- 30 *Schiste.*

- 1 Doreur.
- 2 *Ardoise.*
- 3 Draperie.
- 4 *Pierre à polir.*
- 5 Fabrique d'eau-forte.
- 6 *Pierre à rasoir.*
- 7 Ebenisterie.
- 8 *Ampélite.*
- 9 Ecrivain, art d'écrire.
- 10 *Talc.*
- 11 Emailleur.
- 12 *Talc de Moscovie.*
- 13 Eperonnier.
- 14 *Mica.*
- 15 Epinglier.
- 16 *Craie de Briançon.*
- 17 Potier d'étain.
- 18 *Pierre de lard.*
- 19 Eventailliste.
- 20 *Craie d'Espagne.*
- 21 Fanons de baleine.
- 22 *Pierre de Côme.*
- 23 Faïencerie.
- 24 *Pierre ollaire.*
- 25 Forges.
- 26 *Serpentine.*
- 27 Ferblantier.
- 28 *Amiante.*
- 29 Fil d'archal.
- 30 *Asbeste.*
- 31 Filature.

- 1 *Cuir fossile.*
- 2 Filets.
- 3 *Liège fossile.*
- 4 Fondateur en sable.
- 5 *Zeolite.*
- 6 Fonte de la dragée en plomb.
- 7 *Spath fluor.*
- 8 Fontainier.
- 9 *Spath pesant, baryte.*
- 10 Formier-talonnier, sabotier.
- 11 *Pierre de Bologne.*
- 12 Fourbisseur.
- 13 *Pierre pesante.*
- 14 Frise des étoffes.
- 15 *Craie.*
- 16 Fromages.
- 17 *Moëlle de pierre.*
- 18 Fumiste.
- 19 *Farine fossile.*
- 20 Gaze, marly.
- 21 *Lait de lune.*
- 22 Glaces coulées, soufflées.
- 23 *Pierre d'Arcueil.*
- 24 Glacière.
- 25 *Pierre de Tonnerre.*
- 26 Globes géographiques.
- 27 *Marbre.*
- 28 Gravure.
- 29 *Lumachelle.*
- 30 Habits, costumes.

- 1 *Brocatelle.*
- 2 *Horlogerie.*
- 3 *Spath.*
- 4 *Imprimerie.*
- 5 *Spath d'Islande.*
- 6 *Indigoterie.*
- 7 *Stalactite.*
- 8 *Instrumens de mathématique.*
- 9 *Albâtre.*
- 10 *Instrumens de musique.*
- 11 *Pétrifications.*
- 12 *Laminage de plomb.*
- 13 *Perles.*
- 14 *Lavure de cendre d'orfèvrerie.*
- 15 *Turquoise.*
- 16 *Layetier.*
- 17 *Marne.*
- 18 *Lingerie.*
- 19 *Bol d'Arménie.*
- 20 *Lisses.*
- 21 *Terre sigillée.*
- 22 *Lunetier.*
- 23 *Pierre à détacher.*
- 24 *Luthier.*
- 25 *Terre à foulon.*
- 26 *Maçonnerie.*
- 27 *Terre à porcelaine.*
- 28 *Coupe des pierres.*
- 29 *Terre à pipe.*
- 30 *Marbrerie.*
- 31 *Terre à faïence.*

- 1 Marbreur de papier.
- 2 *Granitin.*
- 3 Maréchal-ferrant.
- 4 *Granitelle.*
- 5 Maréchal grossier.
- 6 *Pierre de corne, trapp.*
- 7 Marine.
- 8 *Ophite.*
- 9 Menuisier.
- 10 *Agathe jaspée.*
- 11 Menuisier-carossier.
- 12 *Pierre de Florence.*
- 13 Métier à drap.
- 14 *Pierre à faux.*
- 15 Métier à petits camelots.
- 16 *Porphyre.*
- 17 Métier du tisserand.
- 18 *Serpentin.*
- 19 Métier de toilerie.
- 20 *Granit.*
- 21 Miroitier.
- 22 *Gneiss.*
- 23 Modes.
- 24 *Natron, soude blanche d'Egypte.*
- 25 Mosaïque.
- 26 *Aphro-natron, sel mural.*
- 27 Noir de fumée.
- 28 *Alun.*
- 29 Orfèvre.
- 30 *Nitre.*
- 31 Papetterie.

- 1 *Sel marin.*
- 2 Parfumeur.
- 3 *Sel gemme.*
- 4 Passementerie.
- 5 *Sel d'epsom.*
- 6 Patenôtrier.
- 7 *Sel de glauber.*
- 8 Paveur.
- 9 *Sel ammoniac.*
- 10 Paulmier-raquettier.
- 11 *Borax.*
- 12 Peignage et cardage de laines.
- 13 *Gypse.*
- 14 Peigne.
- 15 *Selenite.*
- 16 Peinture.
- 17 *Vitriol.*
- 18 Peinture en bâtiment.
- 19 *Diamant.*
- 20 Pelletier.
- 21 *Soufre.*
- 22 Perruquier.
- 23 *Charbon-de-terre, houille.*
- 24 Pipes à fumer.
- 25 *Jais.*
- 26 Plombier.
- 27 *Asphalte.*
- 28 Poëlier-fournaliste.
- 29 *Pisasphalte.*
- 30 Porcelaine.

- 1 *Ambre gris.*
- 2 Potier de terre.
- 3 *Pétrole.*
- 4 Poudre à canon.
- 5 *Naphte.*
- 6 Relieur de livres.
- 7 *Ambre jaune.*
- 8 Retordage, devidage.
- 9 *Plombagine.*
- 10 Rubanier.
- 11 *Molybdène.*
- 12 Salines.
- 13 *Mercure.*
- 14 Salpétrier.
- 15 *Cinabre.*
- 16 Sculpture.
- 17 *Arsenic.*
- 18 Serrurier.
- 19 *Orpiment.*
- 20 Sucrerie.
- 21 *Réaltar.*
- 22 Tabac.
- 23 *Cobalt.*
- 24 Tabletier-Cornetier.
- 25 *Bismuth.*
- 26 Taffetas, soyeries.
- 27 *Antimoine.*
- 28 Taillandier et forge des étaux.
- 29 *Zinc.*
- 30 Tailleur.
- 31 *Nickel.*

- 1 Tannerie.
- 2 *Manganèse.*
- 3 Tapisserie de haute-lisse.
- 4 *Ceruse.*
- 5 Tapisserie de basse-lisse, tapis de Turquie.
- 6 *Massicot.*
- 7 Tapissier.
- 8 *Minium.*
- 9 Tartre.
- 10 *Plomb.*
- 11 Teinturier.
- 12 *Etain.*
- 13 Tonnelier.
- 14 *Fer.*
- 15 Tourbier.
- 16 *Ocre.*
- 17 Tourneur.
- 18 *Bleu de Prusse.*
- 19 Vannier.
- 20 *Hematite.*
- 21 Velours.
- 22 *Sanguine.*
- 23 Velours de coton.
- 24 *Emeri.*
- 25 Vermicellier.
- 26 *Aimant.*
- 27 Verrerie.
- 28 *Cuivre.*
- 29 Vigneron.
- 30 *Azur de cuivre.*

- 1 Vinaigrier-moutardier.
- 2 *Vert de cuivre.*
- 3 Vitrier.
- 4 *Malachite.*
- 5 Peintre sur verre.
- 6 *Argent.*
- 7 Voûtes et planchers en fer.
- 8 *Or.*
- 9 Vaisseaux de guerre, bateaux.
- 10 *Platine.*
- 11 Boussole.
- 12 *Mine de plomb rouge.*
- 13 Telescope.
- 14 *Mispickel.*
- 15 Microscope.
- 16 *Wolfram.*
- 17 Pompe à feu.
- 18 *Pyrites.*
- 19 Machine électrique.
- 20 *Calamines.*
- 21 Cadran solaire.
- 22 *Blendes.*
- 23 Moulin.
- 24 *Galènes.*
- 25 Baromètre.
- 26 *Kupfernickel.*
- 27 Pompe pneumatique.
- 28 *Pouzzolane.*
- 29 Paratonnerre.
- 30 *Basalte.*
- 31 Ballon aërostatique.

CALENDRIER

M O R A L.

J A N V I E R.

1.

Adore un Dieu ; sois juste , et chéris ta Patrie. *Volt.*

2.

Préfère la pauvreté dans le sein de la justice ,
à l'abondance que procure l'iniquité. *Theognis.*

3.

Dans nos jours passagers , de peines , de misères ,
Enfans du même Dieu , vivons du moins en frères ,
Aidons-nous l'un à l'autre à porter nos fardeaux. *Volt.*

4.

Le Sage ne doit jamais perdre le calme de
l'ame. Ne te laisse point abattre par l'infortune ,
ne triomphe pas imprudemment dans la pros-
périté. *Theognis.*

5.

Le Ciel en nous formant , mélangea notre vie ,
De désirs , de dégoûts , de raison , de folie ,
De momens de plaisirs , et de jours de tourmens ,
De notre Etre imparfait voilà les élémens.
Ils composent tout l'homme , ils forment son essence ;
Et Dieu nous pesa tous dans la même balance. *Volt.*

6.

Crains en tout les extrêmes. En quelque chose
que ce soit , la beauté résulte de la justesse des
proportions. *Phocylide.*

7.

Qu'il est grand , qu'il est doux de se dire à soi-même :
Je n'ai point d'ennemis , j'ai des rivaux que j'aime :

G

Je prends part à leur gloire , à leurs maux , à leurs biens ,
Les Arts nous ont unis , leurs beaux jours sont les miens.
Voltaire.

8.

Sache commander à ta main et mettre un
frein à ta colère. *Phocylide.*

9.

Tout vouloir est d'un fou , l'excès est son partage ;
La modération est le trésor du Sage :
Il sait régler ses goûts , ses travaux , ses plaisirs ,
Mettre un but à sa course , un terme à ses desirs. *Volt.*

10.

Ne crois pas légèrement ; considère d'abord
quel est le but de celui qui te parle. *Phocylide.*

11.

Les plaisirs sont les fleurs que notre divin Maître ,
Dans les ronces du monde , autour de nous fait naître ,
Chacune a sa saison , et par des soins prudents ,
On peut en conserver dans l'hyver de nos ans ;
Mais s'il faut les cueillir , c'est d'une main légère ,
On flétrit aisément leur beauté passagère. *Voltaire.*

12.

Ne sois pas pour le pauvre un créancier
rigoureux. *Phocylide.*

13.

Il ne faut point tout voir , tout sentir , tout entendre ;
Quittons les voluptés pour savoir les reprendre ,
Le travail est souvent le père du plaisir ;
Je plains l'homme accablé du poids de son loisir. *Volt.*

14.

Travaille , tu dois payer ta vie par tes tra-
vaux. Le paresseux fait un vol à la société.
Phocylide.

15.

Pour les cœurs corrompus , l'amitié n'est point faite.
Voltaire.

16.

Soyez à l'égard des autres ce que vous voulez
que je sois à votre égard. *Isocrate.*

17.

Heureux qui , jusqu'au temps du terme de sa vie ,
Des beaux-arts amoureux , peut cultiver leurs fruits !
Il brave l'injustice , il calme ses ennuis ;
Il pardonne aux humains , il rit de leur délire ,
Et de sa main mourante il touche encor sa lyre. *Volt.*

18.

Soyez aussi religieux à garder votre parole
qu'à garder un dépôt ; celui qui se pique de
vertu doit être si exact dans tous ses engage-
mens que sa simple parole soit plus sûre que
le serment des autres. *Isocrate.*

19.

Contentons nous des biens qui nous sont destinés ,
Passagers comme nous et comme nous bornés.
Sans rechercher envain ce que peut notre Maître ,
Ce que fût notre monde et ce qu'il devrait être ,
Observons ce qu'il est et recueillons le fruit
Des trésors qu'il renferme et des biens qu'il produit. *Volt.*

20.

Par l'élévation de vos sentimens , montrez
que vous aspirez à l'immortalité ; et par un
usage modéré des choses , faites voir que vous
vous reconnoissez mortel. *Isocrate.*

21.

Si du Dieu qui nous fit l'éternelle puissance ,
Eût à deux jours au plus borné notre existence ,

Il nous auroit fait grace , il faudroit consumer
Ces deux jours de la vie à lui plaire , à l'aimer ;
Le temps est assez long pour quiconque en profite ,
Qui travaille et qui pense en étend la limite. *Vol.*

22.

Soyez lent à résoudre et prompt à exécuter.
Isocrate.

23

Répandez vos bienfaits avec magnificence ,
Même aux moins vertueux ne les refusez pas ;
Ne vous informez point de leur reconnaissance ,
Il est grand , il est beau de faire des ingrats. *Voltaire.*

24.

La rudesse du caractère nous est aussi nuisible à nous-mêmes qu'à ceux qui nous approchent ; au lieu que la douceur se fait aimer non-seulement dans les hommes , mais encore dans les animaux et dans tous les êtres. *Isocrate.*

25.

Laissez parler les cours , et crier le vulgaire ;
Leur langue est indiscrete et leurs yeux sont jaloux ;
De leurs suffrages faux dédaignez le salaire ,
Dieu vous voit , il suffit ; qu'il règne seul sur vous. *Vol.*

26.

La plupart des hommes , aveugles dans leur choix , desirant avec plus d'ardeur ce qui leur est nuisible que ce qui peut leur être profitable , et travaillent pour leurs ennemis bien plus que pour eux-mêmes. *Isocrate.*

27.

Dans le crime une fois il suffit qu'on débute ,
Une chute toujours entraîne une autre chute ;
L'honneur est comme une île escarpée et sans bords ,
Où l'on ne rentre plus dès qu'on en est dehors. *Boileau.*

28.

Tant que tu vivras cherche à t'instruire , ne présume pas que la vieillesse apporte avec elle la raison. *Solon.*

29.

Du mensonge toujours , le vrai demeure maître.
Pour paroître honnête-homme , en un mot , il faut l'être :
Et jamais quoiqu'il fasse , un mortel ici-bas ,
Ne peut aux yeux du Monde être ce qu'il n'est pas. *Boil.*

30.

La Société est bien gouvernée quand les Citoyens obéissent aux Magistrats , et les Magistrats aux loix. *Solon.*

31.

..... Sachez de l'ami discerner le flatteur ;
Tel vous semble applaudir , qui vous raille et vous joue ,
Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.
Boileau.

F É V R I E R.

1.

Redoute la volupté , elle est mère de la douleur. *Solon.*

2.

Le temps qui change tout , change aussi nos humeurs ,
Chaque âge a ses plaisirs , son esprit et ses mœurs. *Boil.*

3.

Ne te hâte ni de faire des amis nouveaux
ni de quitter ceux que tu as. *Solon.*

4.

Écoutez tout le monde , assidu consultant ,
Un fat quelquefois ouvre un avis important. *Boil.*

5.

Ou n'approche pas des Rois, ou dis-leur ce qui leur est utile d'entendre. *Solon.*

6.

Le plus sage est celui qui ne pense pas l'être. *Boileau.*

7.

Tu gémis de tes malheurs ! Si tu considérais tout ce que souffrent les autres, tu te plaindrais plus doucement de tes maux. *Chilon.*

8.

L'homme en sa propre force a mis sa confiance,
Ivre de ses grandeurs et de son opulence,
L'éclat de sa fortune enfle sa vanité.
Mais, ô moment terrible ! ô jour épouvantable !
Où la mort saisira le fortuné coupable,
Tout chargé des liens de son iniquité ! *J. B. Rousseau.*

9.

Tu parles mal des autres ; tu ne crains donc pas le mal qu'ils diront de toi ? *Chilon.*

10.

Justes, ne craignez point le vain pouvoir des hommes ;
Quelque élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes.
Si vous êtes mortels, ils le sont comme vous.
Nous avons beau vanter nos grandeurs passagères,
Il faut mêler sa cendre aux cendres de ses Pères ;
Et c'est le même Dieu qui nous jugera tous. *Rousseau.*

11.

Tes amis t'invitent à un repas ; arrive tard, si tu veux. Ils t'appellent pour les consoler, hâte-toi. *Chilon.*

12.

Tout finit, tout est sans remède ;
Aux loix du temps assujetti,

Et par l'instant qui succède,
Chaque instant est anéanti.
La plus brillante des journées,
Passe pour ne plus revenir.
La plus fertile des années,
N'a commencé que pour finir.
La même loi partout suivie,
Nous soumet tous au même sort.
Le premier moment de la vie
Est le premier pas vers la mort.
Pourquoi donc en si peu d'espace,
De tant de soins m'embarasser ?
Pourquoi perdre le jour qui passé
Pour un autre qui doit passer ? *Rousseau.*

13.

Défie-toi de l'homme empressé qui cherche
toujours à se mêler des affaires des autres.
Chilon.

14.

Lynx envers nos pareils, et Taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes.
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.
La Fontaine.

15.

Fais-toi pardonner ta puissance par ta douceur ;
mérite d'être aimé ; redoute d'être craint.
Chilon.

16.

Il faut autant qu'on peut, obliger tout le monde,
On a souvent besoin d'un plus petit que soi. *La Font.*

17.

Ne permets pas à ta langue de courir au-
devant de ta pensée. *Chilon.*

18.

Patience et longueur de temps ,
Font plus que force ni que rage. *La Fontaine.*

19.

L'homme prudent sait prévenir le mal ;
L'homme courageux le supporte sans se plaindre.
Pittacus.

20.

Qui n'apprehende rien , présume trop de soi. *Corneille.*

21.

Attends de tes enfans dans ta vieillesse ce
que toi-même auras fait pour ton père. *Pittacus.*

22.

Chacun se dit ami , mais fou qui s'y repose ,
Rien n'est plus commun que le nom ,
Rien n'est plus rare que la chose. *La Fontaine.*

23.

Ecoute beaucoup et ne parle qu'à propos.
Bias.

24.

Un *tiens* vaut , dit-on, mieux que deux *tu l'auras*.
L'un est sûr , l'autre ne l'est pas. *La Fontaine.*

25.

Sois riche sans orgueil , pauvre sans abattement ;
aie l'injustice en horreur , observe la piété ,
contribue au bonheur de tes concitoyens ,
réprime ta langue , ne fais rien avec violence ,
instruits tes enfans , apaise les querelles ,
regardes comme tes ennemis ceux de l'Etat ,
tel est le caractère de la vertu. *Cleobule.*

26.

Le Monarque prudent et sage
De ses moindres Sujets sait tirer quelque usage ,

Et

Et connoît les divers talens.

Il n'est rien d'inutile aux personnes de sens. *La Font.*

27.

Choisis une femme parmi tes égaux. Si tu la prends dans un rang plus élevé, tu n'auras pas des alliés, mais des tyrans. *Cléobule.*

28.

La vraie épreuve de courage

N'est que dans le danger que l'on touche du doigt ;

Tel le cherchoit, qui, changeant de langage,

S'enfuit aussitôt qu'il le voit. *La Fontaine.*

M A R S.

1.

Ne te mets jamais du parti d'un railleur ,
tu te ferois un ennemi de sa victime. *Cléobule.*

2.

Qu'un ami véritable est une douce chose !

Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;

Il vous épargne la pudeur

De les lui découvrir vous-même.

Un songe, un rien, tout lui fait peur ,

Quand il s'agit de ce qu'il aime. *La Fontaine.*

3.

Il reste une bien douce consolation aux
malheureux ; c'est d'avoir fait leur devoir.
Démocrate.

4.

Chacun tourne en réalités ,

Autant qu'il peut, ses propres songes :

L'homme est de glace aux vérités ,

Il est de feu pour les mensonges.

La Fontaine.

H

5.

Celui qui diffère toujours laissera son ouvrage imparfait. *Démocrate.*

6.

Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux :
 Ces deux divinités n'accordent à nos vœux
 Que des biens peu certains, qu'un plaisir peu tranquille ;
 Des soucis dévorans c'est l'éternel asile,
 Vritable vautour que le fils de Japet
 Représente enchaîné sur son triste sommet.
 L'humble toit est exempt d'un tribut si funeste ;
 Le sage y vit en paix et méprise le reste.
 Content de ses douceurs , errant parmi les bois,
 Il regarde à ses pieds les favoris des Rois ;
 Il lit au front de ceux qu'un vain luxe environne ,
 Que la fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.
 Approche-t-il du but ? Quitte-t'il ce séjour ?
 Rien ne trouble sa fin ; c'est le soir d'un beau jour.

La Fontaine.

7.

Le monde réel a ses bornes , le monde imaginaire est infini ; ne pouvant élargir l'un , rétrécissons l'autre ; car c'est de leur différence que naissent toutes les peines qui nous rendent vraiment malheureux. Otez la force , la santé , le bon témoignage de soi , tous les biens de cette vie sont dans l'opinion : ôtez les douleurs du corps et les remords de la conscience , tous nos maux sont imaginaires. *J. J. Rousseau.*

8.

Pour contenter ses frivoles désirs
 L'homme insensé vainement se consume ,
 Il trouve l'amertume au milieu des plaisirs. *J. Racine.*

9.

Le signe le plus assuré du vrai contentement d'esprit, est la vie retirée et domestique, et l'on peut croire que ceux qui vont chercher leur bonheur chez autrui, ne l'ont point chez eux-mêmes. *Rousseau.*

10.

Le bonheur de l'impie est toujours agité.
Il erre à la merci de sa propre inconstance.
Ne cherchons la félicité
Que dans la paix de l'innocence. *Racine.*

11.

Il n'est pas si facile qu'on pense de renoncer à la vertu. Elle tourmente long-temps ceux qui l'abandonnent; et ses charmes, qui font les délices des âmes pures, sont le premier supplice du méchant qui les aime encore et n'en sauroit plus jouir. *Rousseau.*

12.

J'ai vu l'impie adoré sur la terre.
Pareil au cèdre, il cachoit dans les cieux,
Son front audacieux.
Il sembloit à son gré gouverner le tonnerre,
Fouloit aux pieds ses ennemis vaincus.
Je n'ai fait que passer, il n'étoit déjà plus. *Racine.*

13.

Si les sacrifices à la vertu coûtent souvent à faire, il est toujours doux de les avoir faits, et l'on n'a jamais vu personne se repentir d'une bonne action. *Rousseau.*

14.

La sagesse autrefois habitoit les jardins,
Et d'un air plus riant instruisoit les humains :

Et quand les Dieux offroient un Elysée aux Sages,
 Etoit-ce des palais? c'étoit des verts bocages;
 C'étoit des prés fleuris, séjour des doux loisirs,
 Où d'une longue paix ils goûtoient les plaisirs.

L'abbé de Lille.

15.

Hommes, soyez humains, c'est votre premier
 devoir. Soyez-le pour tous les états, pour tous
 les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à
 l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors
 de l'humanité? *Rousseau.*

16.

Du marbre, de l'airain, que le luxe prodigue,
 Des ornemens de l'art, l'œil bientôt se fatigue;
 Mais les bois, mais les eaux, mais les ombrages frais,
 Tout ce luxe innocent ne fatigue jamais. *De Lille.*

17.

Nul honnête homme ne peut jamais se vanter
 d'avoir du loisir, tant qu'il y aura du bien à
 faire, une patrie à servir, des malheureux à
 soulager. *Rousseau.*

18.

Quand Lucullus, vainqueur, triomphoit de l'Asie,
 L'airain, le marbre et l'or frappoient Rome éblouie;
 Le sage dans la foule aimoit à voir ses mains
 Porter le cérisier en triomphe aux Romains. *De Lille.*

19.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend
 à la vertu. *Rousseau.*

20.

Fleurs charmantes! par vous la nature est plus belle;
 Dans ses brillans tableaux l'art vous prend pour modèle;
 Simples tributs du cœur, vos dons sont chaque jour
 Offerts par l'amitié, hazardés par l'amour.

D'embellir la beauté vous obtenez la gloire ,
Le laurier vous permet de parer la victoire ;
Plus d'un hameau vous donne en prix à la pudeur.
L'Autel même où de Dieu repose la grandeur ,
Se parfume au printemps de vos douces offrandes ,
Et la religion sourit à vos guirlandes. *De Lille.*

21.

Pour vous soumettre la fortune et les choses ,
commencez par vous en rendre indépendant.
Pour régner par l'opinion , commencez par
régner sur elle. *Rousseau.*

22.

Grand Dieu ! tu nous donnas les fruits et les moissons ,
Et l'amour et l'hymen , les premiers de tes dons.
L'air , les feux et les eaux , à tes ordres dociles ,
Ont rendu , de concert , nos campagnes fertiles.
Tu daignas seconder le travail de nos mains.

Saint-Lambert.

23.

La liberté suit toujours le sort des loix ; elles
règne où périt avec elles. *Rousseau.*

24.

L'homme est cher à son Dieu ; ce père des humains
Nous admet les premiers à ces festins champêtres ,
Où sa voix paternelle invite tous les êtres.
De sa vaste bonté tout ressent les effets ,
Jonir , c'est l'honorer : jouissons , il l'ordonne ;
Associions le pauvre aux trésors qu'il nous donne ,
Et reprenons gaîment un travail vertueux ,
Qui nous rendit toujours meilleur et plus heureux.

Saint-Lambert.

25.

Celui qui voulut bâtir une haute tour , faisoit
bien de la vouloir porter jusqu'au ciel ; autre-

ment il eût eu beau l'élever, le point où il se fût arrêté, n'eut servi qu'à donner de plus loin la preuve de son impuissance. O homme petit et vain, montre-moi ton pouvoir, je te montrerai ta misère! *Rousseau.*

26.

J'admire tes bienfaits, divine agriculture :
 Tu sais multiplier les dons de la nature ;
 Toi seule à l'enrichir forces les élémens,
 Elle doit à tes soins ses plus beaux ornemens ;
 Sans toi ces végétaux, que tu sais reproduire,
 Périssent en naissant ou naissent pour se nuire.
 Tu tiras les humains du centre des forêts. *St.-Lambert.*

27.

Que sont dix, vingt, trente ans pour un être immortel ! La peine et le plaisir passent comme une ombre, la vie s'écoule en un instant ; elle n'est rien par elle-même, son prix dépend de son emploi. Le bien seul qu'on a fait demeure, et c'est par lui qu'elle est quelque chose.

Rousseau.

28.

Heureux qui, loin du monde, utile à sa patrie,
 Y fait naître des biens, en respecte les loix ;
 Et déroband sa tête aux fardeaux des emplois,
 Aimé dans son domaine, inconnu de ses maîtres,
 Habite le donjon qu'habitoient ses ancêtres. *St.-Lambert.*

29.

Ne dis donc plus que c'est un mal pour toi de vivre, puisqu'il dépend de toi seul que ce soit un bien, et que si c'est un mal d'avoir vécu, c'est une raison de plus pour vivre encore. Ne dis pas non plus qu'il t'est permis de mourir, car autant vaudroit dire qu'il t'est

permis de te révolter contre l'auteur de ton être
et de tromper ta destination. *Rousseau.*

30.

Les cœurs des malheureux sont rarement avarés.

Saint Lambert.

31.

Jeune insensé ! S'il te reste au fond du cœur
le moindre sentiment de vertu, viens, que je
t'apprenne à aimer la vie. Chaque fois que tu
seras tenté d'en sortir, dis en toi-même : *que*
je fasse encore une bonne action avant que
de mourir : puis va chercher quelque indigent
à secourir, quelque infortuné à consoler, quel-
que opprimé à défendre. Si cette considération
te retient aujourd'hui, elle te retiendra de-
main, après-demain, toute la vie. Si elle ne
te retient pas, meurs, tu n'es qu'un méchant.

Rousseau.

A V R I L.

1.

Heureux l'ami des arts qui, dans la solitude,
Sait goûter tour à tour l'Arioste et Milton,
Et revient s'éclairer entre Locke et Newton !
Heureux qui sait jouir et qui cherche à connoître.

Saint-Lambert.

2.

Gardez-vous de confondre le nom sacré de
l'honneur avec ce préjugé féroce qui met tou-
tes les vertus à la pointe d'une épée, et n'est
propre qu'à faire de braves scélérats. *Rousseau.*

3.

Noble amour des humains, fanatisme sublime
Qu'Athènes respira dans les loix de Solon,
Seul démon de Socrate, ame du grand Caton,

Vertu des Antonins , bonté vaste et féconde ,
 Inspirez , conduisez les arbitres du monde ,
 Et que le temps rapide amène à nos neveux
 Non des siècles brillans , mais des siècles heureux.

Saint-Lambert.

4.

La tempérance et le travail sont les deux
 vrais médecins de l'homme : le travail aiguise
 son appétit et la tempérance l'empêche d'en
 abuser. *Rousseau.*

5.

Contre la médisance il n'est point de rempart ,
 A tous les sots caquets n'ayons aucun égard ;
 Efforçons-nous de vivre avec toute innocence ,
 Et laissons aux causeurs une pleine licence. *Molière.*

6.

Vivre libre et peu tenir aux choses hu-
 maines , est le meilleur moyen d'apprendre
 à mourir. *Rousseau.*

7.

Les hommes , la plupart , sont étrangement faits ,
 Dans la juste nature on ne les voit jamais :
 La raison a pour eux des bornes trop petites ,
 En chaque caractère ils passent ses limites ;
 Et la plus noble chose , ils la gâtent souvent
 Pour la vouloir outrer et pousser trop avant. *Molière.*

8.

Malheur à qui n'a plus rien à désirer. Il
 perd pour ainsi dire tout ce qu'il possède. On
 jouit moins de ce qu'on obtient que de ce
 qu'on espère , et l'on n'est heureux qu'avant
 d'être heureux. *Rousseau.*

9.

L'ardeur des vains désirs n'est jamais satisfaite ,
 Leur vol rapide et prompt ne se peut arrêter ;

Celui

Celui qui dans son sein porte une âme inquiète
Au milieu des plaisirs ne sauroit les goûter. *La Fare.*

10.

Les plaisirs exclusifs sont la mort du plaisir.
Rousseau.

11.

Il n'est rien ici bas d'éternelle durée ;
Une chose qui plait n'est jamais assurée ;
L'épine suit la rose ; et ceux qui sont contents,
Ne le sont pas long-temps. *Malherbe.*

12.

S'abstenir pour jouir, c'est l'épicurisme de
la raison. *Rousseau.*

13.

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles ;
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles,
Et nous laisse crier :
Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses loix ;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend point nos Rois. *Malherbe.*

14.

Jamais les cœurs sensibles n'aimèrent les
plaisirs bruyans, vain et stérile bonheur des
gens qui ne sentent rien, et croient qu'étour-
dir la vie, c'est en jouir. *Rousseau.*

15.

Ah ! loin de tous les maux que le luxe fait naître,
Heureux le Laboureur, trop heureux s'il sait l'être !
La terre libérale et docile à ses soins
Contente à peu de frais ses rustiques besoins.
Il ne voit point chez lui, sous des toits magnifiques,
Des flots d'adulateurs inonder ses portiques.

Il ne voit pas le peuple y dévorer des yeux
 De riches tapis d'or, des vases précieux;
 D'agréables poisons ne brûlent point ses veines,
 Le fard n'altère point la blancheur de ses laines;
 Il n'a point tous ces arts qui trompent notre ennui;
 Mais que lui manque-t-il, la nature est à lui.

Virgile. Trad. de l'Abbé de Lille.

16.

Toute maison bien ordonnée est l'image de
 l'ame du maître. Les lambris dorés, le luxe
 et la magnificence n'annoncent que la vanité
 de celui qui les étale, au lieu que partout
 où vous verrez régner la règle sans tristesse,
 la paix sans esclavage, l'abondance sans pro-
 fusion, dites avec confiance : c'est un être
 heureux qui commande ici. *Rousseau.*

17.

Heureux le Sage instruit des loix de l'univers
 Dont l'ame inébranlable affronte les revers.

Mais trop heureux aussi qui suit les douces loix
 Et du Dieu des troupeaux et des Nymphes des bois!
 La pompe des faisceaux, l'orgueil du diadème,
 L'intérêt dont la voix fait taire le sang même;
 Le Danube en fureur, vomissant des soldats,
 La grandeur des Romains, la chute des Etats,
 Et la pitié pénible et l'importune envie,
 N'alterèrent jamais le calme de sa vie;
 Jamais aux Tribunaux, disputant de vains droits,
 La chicane pour lui ne fit mugir sa voix:
 Sa richesse, c'est l'or des moissons qu'il fait naître,
 Et l'arbre qu'il planta, chauffe et nourrit son maître.

Virgile.

18.

Transportons-nous sur un lieu élevé avant que le soleil ne se lève. On le voit s'annoncer de loin par les traits de feu qu'il lance au devant de lui. L'incendie augmente, l'orient paroît tout en flammes : à leur éclat on attend l'astre long-temps avant qu'il se montre : à chaque instant on croit le voir paroître, on le voit enfin. Un point brillant part comme un éclair et remplit aussitôt tout l'espace : le voile des ténèbres s'efface et tombe : l'homme reconnoît son séjour et le trouve embelli. La verdure a pris durant la nuit une vigueur nouvelle ; le jour naissant qui l'éclaire, les premiers rayons qui la dorent, la montrent couverte d'un brillant rézeau de rosée, qui réfléchit à l'œil la lumière et les couleurs. Les oiseaux en chœur se réunissent et saluent de concert le père de la vie ; en ce moment pas un seul ne se tait. Leur gazouillement foible encore, est plus lent et plus doux que dans le reste de la journée, ils se sentent de la langueur d'un paisible réveil. Le concours de tous ces objets porte aux sens une impression de fraîcheur qui semble pénétrer jusqu'à l'ame. Il y a là une demi-heure d'enchantement auquel nul homme ne résiste : un spectacle si grand, si beau, si délicieux n'en laisse aucun de sang-froid. *Rousseau.*

19.

O jours de l'âge d'or, jours heureux, mœurs champêtres !
L'homme étoit sans tyrans, les animaux sans maîtres ;
L'airain n'assembloit point des soldats furieux ;
Et l'homicide acier, et l'or impérieux,
Ces métaux, l'instrument et l'appas de la guerre
N'avoient pas ravagé ni corrompu la terre. *Virgile.*

20.

Mortels, ne cesserez-vous jamais de calomnier la nature ? Pourquoi vous plaindre que la vie est courte, puisqu'elle ne l'est pas encore assez à votre gré ? S'il est un seul entre vous qui sache mettre assez de tempérance à ses désirs, pour ne jamais souhaiter que le temps s'écoule, celui-là ne l'estimera pas trop courte ; vivre et jouir seront pour lui la même chose, et dût-il mourir jeune, il ne mourra que rassasié de jours. *Rousseau.*

21.

Qui foule aux pieds l'orgueil, le luxe et l'abondance,
Qui vit content de peu, connoît l'indépendance ;
Au-dessus de la crainte, au-dessus de l'espoir,
La règle de son cœur est la loi du devoir. *Bernis.*

22.

La première et la plus importante qualité d'une femme est la douceur. Le ciel ne les fit point insinuantes et persuasives pour devenir acariâtres ; il ne les fit point foibles pour être impérieuses ; il ne leur donna point une voix si douce pour dire des injures ; il ne leur fit point des traits si délicats pour les défigurer par la colère. *Rousseau.*

23.

Amour de la justice, amour digne de nous,
Embrassez les mortels, croissez, étendez-vous.
Consume, renversez ces indignes barrières,
Ces angles meurtriers qui bordent les frontières,
Ces remparts tortueux et ces globes de fer
Qui vomissent sur nous les flammes de l'Enfer.
Faut-il que nos fureurs nous rendent nécessaires
Les glaives que forgea l'audace de nos pères ?

Faut-il toujours attendre ou craindre des revers,
Et gémir sur le bord de nos tombeaux ouverts? *Bernis.*

24.

Un seul précepte de morale peut tenir lieu
de tous les autres; c'est celui-ci: » ne fais,
ni ne dis jamais rien, que tu ne veuilles que
tout le monde voie et entende ». *Rousseau.*

25.

Comme on voit qu'en un bois que cent routes séparent,
Les voyageurs sans guide assez souvent s'égarent
L'un à droite, l'autre à gauche et courant vainement
La même erreur les fait errer diversement:
Chacun suit dans le monde une route incertaine
Selon que son erreur le joue et le promène,
Et tel y fait l'habile et nous traite de fous
Qui, sous le nom de sage, est le plus fou de tous.

Boileau.

26.

L'amour-propre est le plus grand de tous
les flatteurs. *La Rochefoucault.*

27.

Je ne trouve point de fatigue plus rude
Que l'ennuyeux loisir d'un mortel sans étude,
Qui, jamais ne sortant de sa stupidité,
Soutient dans les langueurs de son oisiveté,
D'une molle indolence esclave volontaire,
Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire. *Boileau.*

28.

Il n'y a point d'accidens si malheureux dont
les habiles gens ne tirent quelque avantage,
ni de si heureux que les imprudens ne puis-
sent tourner à leur préjudice. *La Rochefoucault.*

29.

Louez Dieu par toute la terre
 Non pour la crainte du tonnerre
 Dont il menace les humains ;
 Mais parce que sa gloire en merveilles abonde
 Et que tant de beautés qui reluisent au monde
 Sont les ouvrages de ses mains. *Malherbe.*

30.

Tout le monde se plaint de sa mémoire et
 personne ne se plaint de son jugement.
La Rochefoucault.

M A - I.

I.

L'histoire est un théâtre, un spectacle nouveau,
 Où tous les morts, sortant de leur tombeau,
 Viennent encor sur une scène illustre
 Se présenter à nous dans leur vrai lustre,
 Et du public dépouillé d'intérêt,
 Humbles acteurs, attendre leur arrêt.
 Là, retraçant leurs faiblesses passées,
 Leurs actions, leurs discours, leurs pensées,
 A chaque état ils reviennent dicter
 Ce qu'il faut fuir, ce qu'il faut imiter ;
 Ce que chacun, suivant ce qu'il peut être,
 Doit pratiquer, voir, entendre, connoître,
 Et leur exemple, en diverses façons,
 Donnant à tous les plus nobles leçons,
 Rois, Magistrats, Législateurs suprêmes,
 Princes, Guerriers, simples Citoyens mêmes,
 Dans ce sincère et fidèle miroir
 Peuvent apprendre à lire leur devoir. *J. B. Rousseau.*

2.

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres. *La Rochef.*

3.

La nature long temps se plaît à se cacher :
Elle a mille secrets qu'il lui faut arracher.
Pour l'aveugle vulgaire indigente et stérile
Aux regards du génie elle est toujours fertile. *Dorat.*

4.

Il y a une infinité de conduites qui paroissent ridicules et dont les raisons cachées sont très-sages et très-solides. *La Rochef.*

5.

Molière est sous la tombe et non les ridicules. *Dorat.*

6.

L'avarice est plus opposée à l'économie que la libéralité. *La Rochef.*

7.

Rien n'est dans l'univers exempt des coups du sort,
Le plus foible a souvent renversé le plus fort.
Il n'est point de métaux que la rouille respecte ;
Le lion peut servir de pâture à l'insecte. *Dorat.*

8.

On trouve des moyens pour guérir de la folie, mais on n'en trouve point pour redresser un esprit de travers. *La Rochef.*

9.

Ah ! du destin d'autrui ne soyez point jaloux.
Gardons nous de l'éclat qu'un faux dehors imprime.
Tous les cœurs sont cachés ; tout homme est un abîme.
La joie est passagère, et le rire est trompeur. *Voltaire.*

10.

Il faut gouverner la fortune comme la santé ;

en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin. *La Rochef.*

11.

Le monde est médisant, vain, léger, envieux ;
Le fuir est très-bien fait, le servir encor mieux ;
A sa famille, aux siens, il faut qu'on soit utile. *Voltaire.*

12.

Les petits esprits sont trop blessés des petites choses, les grands esprits les voient toutes et n'en sont point blessés. *La Rochef.*

13.

On entre en guerre en entrant dans le monde ,
Homme privé, vous avez vos jaloux ,
Rampans dans l'ombre, inconnus comme vous ,
Obscurément tourmentans votre vie.
Homme public, c'est la publique envie
Qui, contre vous, lève son front altier.
Le coq jaloux se bat sur son fumier ,
L'aigle dans l'air, le taureau dans la plaine ;
Tel est l'état de la nature humaine.
Que faire donc ? à quel Saint recourir ?
Je n'en sais point. Il faut savoir souffrir. *Voltaire.*

14.

Nous désirerions peu de choses avec ardeur
si nous connoissions parfaitement ce que nous désirons. *La Rochef.*

15.

Je plains tout esprit foible, aveugle en sa manie ,
Qui, dans un seul objet, confina son génie ,
Et qui de son idole adorateur charmé
Veut immoler le reste au Dieu qu'il s'est formé. *Vol.*

16.

Il y a d'étranges pères, et dont toute la vie ne semble occupée qu'à préparer à leurs enfans des raisons de se consoler de leur mort.

La Bruyère.

17.

Jadis avant que Dieu, consommant son ouvrage,
Eût d'un souffle de vie animé son image,
Il se plut à créer des animaux divers :
L'aigle au regard perçant pour régner dans les airs,
Le paon pour étaler l'iris de son plumage,
Le coursier pour servir, le loup pour le carnage,
Le chien fidèle et prompt, l'âne docile et lent,
Et le taureau farouche et l'animal bêlant,
Le chantre des forêts, la douce tourterelle,
Qu'on a cru fausement des amans le modèle,
L'homme les nomma tous, et par un heureux choix,
Discernant leurs instincts, assigna leurs emplois. *Voltaire.*

18.

Les enfans n'ont ni passé ni avenir; et ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. *La Bruyère.*

19.

Laissons à la belle jeunesse
Ses folâtres emportemens;
Nous ne vivons qu'à deux momens,
Qu'il en soit un pour la sagesse. *Voltaire.*

20.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse. Celui qui aime le travail a assez de soi-même. *La Bruyère.*

21.

Quand de l'immensité Dieu peupla les déserts,
Alluma des soleils et souleva des mers;

K

Demenrez, leur dit-il, dans vos bornes prescrites.
 Tous les mondes naissans connurent leurs limites.
 Il imposa des loix à Saturne, à Vénus,
 Aux seize orbes divers dans nos cieux contenus,
 Aux élémens unis dans leur utile guerre,
 A la course des vents, aux flèches du tonnerre,
 A l'animal qui pense et né pour l'adorer,
 Au ver qui nous attend, né pour nous dévorer.

Voltaire.

22.

Etre avec les gens qu'on aime, cela suffit :
 rêver ; leur parler, ne leur parler point, pen-
 ser à eux, penser à des choses indifférentes,
 mais auprès d'eux ; tout est égal. *La Bruyère.*

23.

Nous marchons tous courbés sous le poids de nos maux ;
 Mille ennemis cruels assiègent notre vie,
 Toujours par nous maudite, et toujours si chérie ;
 Notre cœur égaré, sans guide et sans appui,
 Est brûlé de désirs ou glacé par l'ennui.
 Nul de nous n'a vécu sans connoître les larmes.
 De la société les secourables charmes
 Consolent nos douleurs au moins quelques instans,
 Remède encore trop foible à des maux si constans.
 Ah ! n'empoisonnons pas la douceur qui nous reste.
 Je crois voir des forçats dans un cachot funeste,
 Se pouvant secourir, l'un sur l'autre acharnés,
 Combattre avec les fers dont ils sont enchaînés.

Voltaire.

24.

L'état le plus incommode pour un honnête
 homme, est de ne pouvoir pas accorder son
 cœur avec sa conduite. *Du Clos.*

25.

Heureux qui, satisfait de son humble fortune,
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont placé. *Racine.*

26.

Il y a du plaisir de rencontrer les yeux de
celui à qui l'on vient de donner. *La Bruyère.*

27.

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur ;
Tout ce que leur globe enserme
Célèbre un Dieu créateur.
Quel plus sublime cantique
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps ?
Quelle grandeur infinie !
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords. *J. B. Rousseau.*

28.

Il faut rire avant d'être heureux , de peur
de mourir sans avoir ri. *La Bruyère.*

29.

De la puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit,
Le jour au jour la révèle,
La nuit l'annonce à la nuit ;
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux :
Son admirable structure
Est la voix de la nature
Qui se fait entendre aux yeux. *J. B. Rouss.*

30.

Si vous observez avec soin qui sont les gens
qui ne peuvent louer, qui blâment toujours,

qui ne sont contens de personne, vous reconnoîtrez que ce sont ceux mêmes dont personne n'est content. *La Bruyère.*

31.

Le Sage est ménager du temps et des paroles.

La Fontaine.

J U I N.

1.

Un homme ne doit jamais rougir d'avouer qu'il a tort, car en faisant cet aveu, il prouve qu'il est plus sage aujourd'hui qu'il n'étoit hier. *Pope.*

2.

L'hypocrite en fraude fertile
Dès l'enfance est pétri de fard;
Il sait colorer avec art
Le fiel que sa bouche distille;
Et la morsure du serpent
Est moins aiguë et moins subtile
Que le venin caché que sa langue répand. *J. B. Rouss.*

3.

La vigne porte trois sortes de fruits, la volupté, l'ivresse et le repentir. *Anacharsis.*

4.

Il n'est pour voir que l'œil du Maître.
Quant à moi, j'y mettrois encor l'œil de l'Amant.

La Fontaine.

5.

Ne renonçons jamais au bonheur, les sources du bien et du mal sont cachées, et nous ignorons laquelle doit s'ouvrir pour arroser l'espace de la vie. O homme! ô qui que tu sois, mon frère! dans le malheur sois patient et espère. *Sadi.*

6.

La plus triste saison a des rigueurs utiles :
 La bise, les frimats, la neige et les glaçons
 Engraisissent nos guérêts, rendent nos champs fertiles,
 Les purgent d'herbes, de reptiles,
 Préparent par degrés d'abondantes moissons ;
 Tels sont pour nous les temps rudes et difficiles,
 Tels sont les chagrins, les revers,
 Que l'on peut de la vie appeler les hivers. *La Fontaine.*

7.

La pudeur est le coloris de la vertu. *Diogène.*

8.

Quand vous méditez un projet
 Ne publiez point votre affaire,
 On se repent toujours d'un langage indiscret
 Et presque jamais du mystère.
 Le causeur dit tout ce qu'il sait,
 L'étourdi ce qu'il ne sait guère,
 Les jeunes ce qu'ils font, les vieux ce qu'il ont fait
 Et les sots ce qu'ils veulent faire. *La Fontaine.*

9.

Nous n'avons qu'une bouche et deux oreilles ; la nature nous apprend par-là qu'il faut peu parler et beaucoup écouter. *Zénon.*

10.

Quels Etats sont mieux policés
 Que l'est une ruche d'abeilles ?
 C'est là que les abus ne se sont point glissés,
 Et que les volontés en tout temps sont pareilles ;
 De leur roi, qui les aime, elles sont le soutien :
 On sent leur aiguillon dès qu'on cherche à lui nuire.
 Pour les châtier il n'a rien ;
 Il n'est roi que pour les conduire
 Et pour leur faire du bien. *Deshoulières.*

11.

L'avare ne possède pas son bien , mais son bien le possède. *Bion.*

12.

Il est un monstre affreux , né dans la perfidie ,
Cruel en ses excès , et calme en sa furie ;
Son visage hideux se cache sous le fard ,
Son souffle est venimeux , sa langue est un poignard ;
La trahison l'arma de ses noirs artifices ,
Il fût par Tisiphone endurci dans les vices ,
Il respire le meurtre , il blesse en caressant ,
Il défend le coupable , il poursuit l'innocent ;
De ses traits empestés l'atteinte est incurable ,
L'affreuse Calomnie est son nom redoutable. *Frédéric II.*

13.

Les trois choses les plus difficiles sont de
taire un secret , d'oublier une injure , et de
bien user de son loisir. *Chilon.*

14.

Qu'avec votre savoir marche la modestie ;
Ayez toujours pour but l'amour de la patrie ;
Qui s'instruit pour briller n'en devient pas meilleur ;
C'est peu de s'éclairer , il faut régler son cœur.

Frédéric II.

15.

Il n'y a pas plus de lâcheté à attaquer un
homme désarmé , qu'à parler mal de ceux qui
ne peuvent se défendre. *Chilon.*

16.

Heureux qui , retiré dans le temple des Sages ,
Voit en paix sous ses pieds se former les orages ,
Qui contemple de loin les mortels insensés
De leur joug volontaire esclaves empressés ,

Inquiets, incertains du chemin qu'il faut suivre,
 Sans penser, sans jouir, ignorant l'art de vivre,
 Dans l'agitation consumant leurs beaux jours,
 Poursuivant la fortune et rampant dans les cours.

Trad. de Lucrèce.

17.

Les racines des sciences sont amères, mais
 le fruit en est doux. *Aristotè.*

18.

Tout est doux et rien ne coûte
 Pour un cœur qu'on veut toucher ;
 L'onde se fraye une route
 En s'efforçant d'en chercher ;
 L'eau qui tombe goutte à goutte
 Perce le plus dur rocher. *Quinault.*

19.

Soyons amis de Socrate et de Platon, mais
 encor plus de la vérité. *Aristote.*

20.

Du Dieu qui nous créa la clémence infinie
 Pour adoucir les maux de cette courte vie
 A placé parmi nous deux êtres bienfaisans,
 De la terre à jamais aimables habitans,
 Soutiens dans les travaux, trésors dans l'indigence,
 L'un est le doux sommeil, et l'autre est l'espérance.

Voltaire.

21.

Les Etats sont sur le point de périr, lorsque
 la récompense du mérite est devenue le prix
 de l'intrigue. *Antisthène.*

22.

Tout ce qui des humains fait la commune joie
 N'appaise point un cœur par l'envie agité ;
 Cerbère dévorant, il engloutit sa proie
 Sans calmer le besoin dont il est tourmenté ;

L'ulcère envenimé dont la douleur le ronge ,
 Au sein du bonheur même et s'enflamme et s'aigrit ,
 Il jouit peu des biens où son ame se plonge ,
 Ceux des autres sont un mal dont rien ne le guérit.

Trad. de Pindare.

23.

Les richesses ne consistent pas dans la possession des biens , mais dans l'usage qu'on en fait. *Démocrite.*

24.

Si je ne loge en ces maisons dorées
 Au front superbe , aux voûtes peinturées
 D'azur , d'émail et de mille couleurs ;
 Mon œil se pâit des trésors de la plaine ,
 Riche d'œillets , de lis , de marjolaine ,
 Et du beau teint des printanières fleurs.
 Ainsi vivant , rien n'est qui ne m'agrée ;
 J'ois des oiseaux la musique sacrée ,
 Quand au matin ils bénissent les cieux ;
 Et le doux son des bruyantes fontaines ,
 Qui vont coulant de ces roches hautaines
 Pour arroser nos prés délicieux. *L'Abbé Desportes.*

25.

La science est un sceptre en de certaines mains , en d'autres c'est une marotte.

Montaigne.

26.

L'esprit qu'on veut avoir , gâte celui qu'on a. *Gresset.*

27.

Le spectacle du monde ressemble à celui des jeux olympiques. Les uns y tiennent boutique et ne songent qu'à leur profit ; les autres y payent de leurs personnes et cherchent la gloire ; d'autres se contentent de voir les jeux

jeux et la condition de ces derniers n'est pas la pire. *Pythagore.*

28.

Celui qui mèt un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchans arrêter les complots;
Soumis avec respect à sa volonté sainte
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

Joad, dans Athalie.

29.

Socrate appeloit l'agriculture la mère et la nourrice de tous les arts.

30.

Où la grêpe a passé, le moucheron demeure. *La Font.*

J U I L L E T.

1.

Conserve bien ce qui est à toi, et ne convoite point ce qui est aux autres, rien ne pourra t'empêcher d'être heureux.

Nouv. Manuel d'Epictète.

2.

Dieu laissa-t-il jamais ses enfans au besoin?
Aux petits des oiseaux il donne leur pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature. *Racine.*

3.

Quand tu approches les princes et les grands,
souviens-toi qu'il y a là-haut un plus grand prince encore, qui te voit, qui t'entend, et à qui tu dois plutôt plaire. *Nouv. Manuel d'Epictète.*

4.

Le bonheur des méchans comme un torrent s'écoule.

Racine.

6.

Tout citoyen est redevable à sa patrie de trois choses, de sa vie, de ses talens, et de la manière de s'en servir. *Sénèque.*

5.

Des grandeurs et des biens ne soyons point avides,
Nous serions par le sort confondus et trahis :
Jamais l'ambition ne voit ses vœux remplis ;
C'est le tonneau des Danaïdes. *La Fontaine.*

7.

Le temps détruit tout et ses ravages sont rapides : mais il n'a aucun pouvoir sur ceux que la sagesse a rendus sacrés : rien ne peut leur nuire ; aucune durée n'en effacera ni n'en affaiblira le souvenir ; et le siècle qui suivra et les siècles qui s'accumuleront les uns sur les autres, ne feront qu'ajouter encore à la vénération qu'on aura pour eux. *Sénèque.*

8.

L'avare est l'ennemi le plus grand de lui-même ;
Mais l'ambitieux l'est de tout le genre-humain :
Il marche à la grandeur le poignard à la main.
Sans cesse accompagné du crime sanguinaire,
Il est entreprenant et souvent téméraire :
Sans regrets, sans remords, dans l'horreur des forfaits
Il n'est rien qu'il n'immole à ses vastes projets.
L'empesé magistrat, le financier sauvage,
La prude aux yeux dévots, la coquette volage,
Vont en poste à Versailles, essuyer des mépris,
Qu'ils reviennent soudain rendre en poste à Paris.

9.

La simplicité est la droiture d'une ame qui s'interdit tout retour sur elle et sur ses actions ; cette vertu est différente de la sincérité et la

surpasse. On voit beaucoup de gens qui sont sincères sans être simples. Ils ne veulent passer que pour ce qu'ils sont, mais ils craignent sans cesse de passer pour ce qu'ils ne sont pas. L'homme simple n'affecte ni la vertu, ni la vérité même, il n'est jamais occupé de lui, il semble avoir perdu ce *moi* dont on est si jaloux. *Fénelon.*

10.

Suivez, jusques dans Babylone,
Ce fier vainqueur de l'Univers,
Et contemplez-le sur le trône
Maître de cent peuples divers;
Lorsqu'il enchaîne la Victoire,
Et qu'à jamais comblé de gloire
Il n'en sauroit plus acquérir,
Un cruel ennui le dévore
De ne pouvoir trouver encore
Un autre monde à conquérir.

11.

De même que les hirondelles paroissent l'été
et disparaissent l'hiver, les faux-amis se présentent dans la bonne fortune et s'éloignent dans la mauvaise. *Cicéron.*

12.

L'amour propre est hélas ! le plus sot des amours :
Cependant des erreurs il est la plus commune :
Quelque puissant qu'on soit en richesse, en crédit,
Nul n'est content de sa fortune
Ni mécontent de son esprit. *La Fontaine.*

13.

Le diamant tombé dans un fumier n'en est pas moins précieux, et la poussière que le vent élève jusqu'au ciel n'en est pas moins vile. *Sadi.*

14.

L'homme est ainsi bâti , quand un sujet l'enflamme ,
 L'impossibilité dispaçoit à son ame.
 Combien fait-il de vœux ! combien fait-il de pas !
 S'outrant pour acquérir des biens ou de la gloire.

Si j'arrondissois mes Etats ,
 Si je pouvois remplir mes coffres de ducats ,
 Si j'apprenois l'hébreu , les sciences , l'histoire ,
 Tout cela , c'est la mer à boire :
 Mais rien à l'homme ne suffit. *La Fontaine.*

15.

Celui qui sait jouir du peu qu'il a , est toujours assez riche. *Démocrite.*

16.

Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne ,
 La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.
Corneille.

17.

Employer avec le peuple des raisonnemens subtils , c'est entreprendre de couper une poutre avec un rasoir. *Swift.*

18.

Heureux celui dont le cœur innocent ,
 Bravant des passions la clameur importune
 A suivre en paix la voix d'un instinct bienfaisant
 Borne sa modeste fortune !

L'air calme du matin vient charmer son réveil ;
 Le jour coule pour lui d'une pente insensible ;

Au retour d'un travail pénible
 La nuit vient le combler des faveurs du sommeil.
 Chaque instant dans le sein d'une volupté pure
 Plonge à l'envi son ame et ses sens enchantés ;
 Du cercle des saisons les pompeuses beautés
 Semblent pour ses yeux seuls décorer la nature. *Berquin.*

19.

Chaque homme a précisément autant de vanité qu'il lui manque de bon sens. *Swift.*

20.

Croissez enfans chéris ; hâtez votre jeunesse.
Par vos jeux enfantins vous charmez nos beaux jours ;
Par l'aspect ravissant de vos tendres amours
Un jour vous charmerez notre heureuse vieillesse. *Berg.*

21.

Qu'il en soit des folies de l'homme comme
des mauvaises herbes qui , détruites et consu-
mées sur le sol où elles ont pris naissance ,
l'améliorent et le rendent plus fertile. *Swift.*

22.

D'Adam nous sommes tous enfans ;
La preuve en est connue ,
Et que tous nos premiers parens
Ont mené la charrue.
Mais las de cultiver enfin
La terre labourée ,
L'un a dételé le matin
L'autre l'après-dînée. *De Coulange.*

23.

Nous pardonner à nous-mêmes les travers
que nous ne pouvons souffrir dans les autres ,
c'est nous arroger le droit d'être fous tous seuls.
Swift.

24.

D'une gaité sans frein rejetez la licence ,
Et respectez les Dieux , la pudeur et l'absence.
Qu'un ami par vos traits ne soit point immolé.
Envain le repentir honteux et désolé ,
Court après le bon mot aux ailes trop légères ,
Il perd ses pas tardifs et ses larmes amères ;

Fuyez donc le sarcasme et ses ris indiscrets ;
L'amour-propre offensé ne pardonne jamais. *Le Brun.*

22.

Un brave homme insulté se trouve tout de suite supérieur à celui qui l'insulte , parce qu'il peut pardonner. *Swift.*

26.

Jetté sur la scène commune ,
Sur cet immense et triste amas
De foiblesse , d'erreur et sur-tout d'infortune ,
Le sage cède aux loix qu'il ne changeroit pas.
Il révere le trône , il aime sa patrie ,
Même en fut-il persécuté.
Tout ce qui sert l'humanité
Trouve un facile accès dans son ame attendrie.
Calmant des passions les orageux désirs ,
La tranquille amitié descend dans sa retraite :
Ses jours sont des momens , son ame est satisfaite ;
La nature est un temple , orné pour ses plaisirs.
Envain l'aquilon gronde , envain l'hiver l'appelle.
Et qu'importent les vents , les frimats ténébreux ?
Le crime seul rend l'univers affreux ,
Et la nature est toujours belle
Lorsque nos cœurs sont vertueux. *Dorat.*

27.

Presque toujours les disputeurs sont comme les vrais chasseurs , dont tout le plaisir est à la poursuite du gibier , et ils ne s'embarassent pas plus de la vérité , que le chasseur de manger le lièvre qu'il court. *Swift.*

28

Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offense. *Rac.*

29.

Une partie de la vie se passe à mal faire ;

la plus grande à ne rien faire, la totalité à faire autre chose que ce qu'on devroit. *Sénèque.*

30

Par de fausses lueurs nous marchons égarés.
De l'homme à tout moment la nature se joue.
Voulons-nous la juger ? notre prudence échoue :
Un voile l'environne , il faut le respecter ;
La sagesse de l'homme est de savoir douter.

31.

Le sage qui craint l'opinion ressemble à un général qui s'ébranle à la vue d'un nuage de poussière. *Sénèque.*

A O U T.

1.

Dans tout ce que tu fais hâte-toi lentement.

2.

Qu'est-ce que l'homme léger ? C'est un oiseau que vous ne tenez que par l'aile ; au premier instant il vous échappera et ne vous laissera dans la main qu'une plume. *Sénèque.*

3.

Bannissons de notre air l'importune rudesse ,
Et ne faisons jamais grimacer la Sagesse ,
Qui doit plus que le Sage être affable et liant ?
L'innocence du cœur rend le front plus riant.
Entourons-nous d'amis que l'estime nous donne ,
Evitons les pervers , mais n'insultons personne.

Chabanon.

4.

Il n'y a point de vent favorable , pour qui ne sait pas dans quel port il veut entrer.

Sénèque.

5.

Voyez-vous ces vieillards, ces filles, ces garçons ;
 Tout ce peuple courbé qui s'empresse à l'ouvrage ;
 Et détonne gaîment de rustiques chansons :
 Ils vont de rang en rang ; sous leur main diligente
 Déjà ces longs tuyaux, d'énormes grains chargés
 Tombent sur les sillons en faisceaux partagés.
 Le van chasse dans l'air une paille indigente.
 La terre au loin gémit sous l'effort des batteurs.
 Vers le soir au château la troupe cantonnée,
 Se délasse en riant du poids de la journée,
 Et le plaisir succède à ces soins enchanteurs.

6.

Votre fils est mort trop tôt ? Et Pompée, et
 Ciceron, et Caton et tant d'autres, ont vécu
 trop d'une année, trop d'un jour. *Sénèque :*

7.

Celui qui n'aime rien, est seul dans l'univers.

8.

Donnez tout à l'homme excepté la vertu ;
 vous n'aurez rien fait pour son bonheur.

Platon :

9.

Pour la postérité les grands hommes sont faits :
 Ils ont semé pour elle, et chez elle ils recueillent.
 Comme leurs bienfaiteurs les siècles les accueillent ;
 Et présens d'âge en âge à ce beau souvenir,
 Leur espace est le monde et leur temps l'avenir.

Marmontel.

10.

Il faut travailler à se vaincre soi-même,
 plutôt que la fortune, parce que l'on change
 ses désirs plutôt que l'ordre du monde, et que
 rien

rien n'est en notre pouvoir que nos pensées.

Descartes.

11.

Figurez - vous un peuple vertueux
 Qui ne connoît que l'émail de ses plaines,
 L'ombre des bois, le crystal des fontaines :
 Simple par goût, ce bon peuple est heureux ;
 Point de procès qui troublent leur séjour,
 Point d'ennemis dont ils craignent les armes :
 Le jour qui naît s'écoule sans alarmes ;
 La nuit qui vient sera comme le jour.
 De leur bonheur les chansons doivent naître :
 Des cœurs contents s'applaudissent de l'être ;
 Et l'harmonie entrant dans leurs loisirs,
 En les chantant ils doublent leurs plaisirs.
 C'est l'âge d'or, âge trop peu durable,
 Qui n'est hélas ! connu que dans la fable. *Cournand.*

12.

Toute cette vaine montre qui vous environne
 est pour les autres, le plaisir de faire du bien
 est pour vous seul : tout le reste a ses amertumes, ce plaisir seul les adoucit toutes. La
 joie de faire du bien est tout autrement douce
 et touchante que la joie de le recevoir : revenez-y encore ; c'est un plaisir qui ne s'use point :
 plus on le goûte, plus on se rend digne de
 le goûter. On s'accoutume à sa prospérité propre, et on y devient insensible ; mais on sent
 toujours la joie d'être l'auteur de la prospérité d'autrui. *Massillon.*

13.

Heureux qui, loin du bruit et du joug des affaires,
 Méprise des cités le vain enchantement,
 Et met tout son plaisir à cultiver le champ

M

Qu'il reçut de ses pères.

Neptune courroucé soulève envain les flots ,
Mars sème envain l'effroi par le bruit de ses armes ;
Sous son paisible toit ce mortel sans alarmes
Goûte un profond repos. *Trad. d'Horace.*

14.

L'étourdi soutient une erreur avec l'assurance d'un homme qui ne se trompe jamais. L'homme sensé soutient une vérité avec la circonspection d'un homme qui se trompe souvent. *Le Chev. de Bruix.*

15.

Hâtons-nous ; le temps fuit et nous traîne avec soi ,
Le moment où je parle est déjà loin de moi. *Boileau.*

16.

Celui qui s'étoit fait une sublime idée des cours ; quand il les a vues de près , s'en retourne bien vite dans le château de ses pères.
Pensée d'Henri IV.

17.

Le bonheur est le port où tendent les humains ;
Les écueils sont fréquens , les vents sont incertains.
Le Ciel , pour aborder cette rive étrangère
Accorde à tout mortel une barque légère.
Ainsi que les secours les dangers sont égaux.
Qu'importe , quand l'orage a soulevé les flots ,
Que ta poupe soit peinte , et que ton mât déploie
Une voile de pourpre ou des cables de soie !
L'art du pilote est tout et pour dompter les vents
Il faut la main du sage et non les ornemens. *Volt.*

18.

Ce que l'homme appelle son malheur , n'est le plus souvent que l'expiation nécessaire de ses erreurs ou de ses sottises. *La Touraille.*

19.

Amour, amour, quand tu nous tiens
On peut bien dire, adieu prudence. *La Fontaine.*

20.

Le préjugé est la loi du commun des hommes.

21.

Le Roi d'un peuple libre est seul un Roi puissant. *Gudin.*

22.

L'homme est un abrégé de l'univers ; il a la raison par laquelle il tient à Dieu ; une puissance végétative, nutritive, reproductrice, par laquelle il tient aux animaux ; une substance inerte qui lui est commune avec la terre.

Pythagore.

23.

Observe les saisons, de nos différens âges
Retracer dans leur cours de fidelles images.
Le *Printems*, jeune enfant que bercent les zéphirs ;
Se couronne de fleurs et sourit aux plaisirs.
La terre allait encor l'herbe tendre des plaines,
Et Cérès craint de voir ses espérances vaines ;
Tout fleurit, tout est jeune en cet aimable temps.
L'*Eté*, fils du Soleil, succède au doux *Printems* ;
Sa robuste jeunesse a l'air viril et mâle
Et ses vives couleurs éclatent sous le hâle.
Il n'est point de saison où l'an plus vigoureux
Enfante plus de fruits, brûle de plus de feux.
L'*Automne* suit ses pas d'un air tranquille et sage.
Sans être déjà vieux il n'est plus au bel âge ;
De la jeunesse en lui les feux sont amortis ;
Même on peut sur son front compter des cheveux gris.
L'*Hyver*, foible vieillard qui chemine avec peine,
Chancelle à chaque pas dans sa marche incertaine ;

Son front, déshonoré par l'injure des ans,
Ou n'a plus de cheveux ou n'en a que de blancs.

Saint-Ange.

24.

Les lettres sont l'aliment de la jeunesse, l'amusement de la vieillesse, l'ornement de la prospérité, une ressource et une consolation dans l'adversité; elles récréent dans l'intérieur des maisons, n'embarassent point au-dehors, sont nos compagnes fidèles, la nuit, en voyage, à la campagne. *Cicéron.*

25.

Environné d'écueils dans l'horreur des ténèbres,
Quand le navire cède à la fureur des flots,
Le nocher vers les cieus pousse des cris funèbres
Et leur demande le repos.

Le Thrace belliqueux et le Mède sauvage
Demandent le repos au milieu des combats;
Nous le demandons tous; mais de tout l'or du Tage
Envain on le payeroit, il ne s'achette pas. *Horace,*
trad. du Chev. De Boufflers.

26.

La pratique de la philosophie est utile à tous les âges, à tous les sexes et à toutes les conditions; elles nous console du bonheur d'autrui, des indignes préférences, des mauvais succès, du déclin de nos forces ou de notre beauté. *La Bruyère.*

27.

Au Sage les trésors ne sont pas nécessaires,
Content de posséder la paix et la santé,
Il vit dans ses foyers comme ont vécu ses pères
Modeste imitateur de leur simplicité. *Horace, trad.*
du Chev. De Boufflers.

28.

O toi dont la nature entière manifeste avec tant de grandeur l'existence et le pouvoir infini, père des hommes ! du haut de ce trône sublime qu'environnent des chœurs innombrables d'esprits purs, qui vivent de ton amour et célèbrent sans cesse sur des harpes ravissantes tes louanges divines, daigne écouter un foible mortel et recevoir son hommage.

Reyrac.

29.

Pourquoi ces longs projets dans cette courte vie ?

Nous n'avons qu'un instant, hâtons nous d'en jouir ;

Malheur à l'insensé qui fuit de sa patrie,

Il trouvera par-tout celui qu'il cherche à fuir. *Horace,*

trad. du Chev. De Boufflers.

30.

L'univers, grand Dieu, est ton temple. Eclairés, le jour, par le soleil éblouissant qui est ton image, et parsemés pendant la nuit d'étoiles étincelantes qui forment ta couronne, les cieux immenses sont la voûte de ce temple magnifique et l'homme innocent et pur en est le prêtre. *Reyrac.*

31.

Aux soins de l'avenir l'esprit ne peut suffire ;

Recevons chaque jour comme un nouveau bienfait ;

Qu'à nos mots la gaîté mêle son doux sourire ;

Il ne faut pas compter sur un bonheur parfait. *Horace,*

trad. du Chev. De Boufflers.

SEPTEMBRE.

1.

O comment d'insensés mortels ont ils pu
méconnoître cette sagesse visible , universelle ,
qui gouverne le monde avec tant d'éclat ? Com-
ment , à l'aspect de ces globes rayonnans qui
roulent au-dessus des nues , de ces mers pro-
fondes qui embrassent la terre et rapprochent
les nations , de ces trésors répandus avec tant
de profusion sur sa surface et dans ses entrail-
les ; comment donc , environnés de tant de
prodiges , en ont-ils oublié l'auteur ? *Reyrac.*

2.

Ces vastes pays d'azur et de lumière ,
Tirés du sein du vuide et formés sans matière ,
Arrondis sans compas , suspendus sans pivot ,
Ont à peine coûté la dépense d'un mot. *Le Moine.*

3.

Quel honte pour un vieillard de ne pouvoir
prouver que par le nombre de ses années qu'il
a long-temps vécu. *Sénèque.*

4.

Heureux qui , des mortels oubliant les chimères ,
Possède une compagne , un livre , un ami sûr ,
Et vit indépendant sous le toit de ses pères !
Pour lui le Ciel se peint d'un éternel azur ;
L'innocence embellit son front toujours paisible ;
La vérité l'éclaire et descend dans son cœur ;
Et par un sentier peu pénible ,
La nature qu'il suit le conduit au bonheur. *Léonard.*

5.

Il y a de la grandeur à mépriser les injures.

Celui-là est vraiment noble et supérieur aux autres hommes, qui, semblable à un fier lion, entend sans s'émouvoir les aboiemens d'une meute impuissante. *Sénèque.*

6.

L'injustice à la fin produit l'indépendance. *Voltaire.*

7.

Diverses considérations doivent calmer en nous les mouvemens de la colère. Un enfant a manqué à notre égard, c'est son âge qui lui sert d'excuse ; une femme, c'est son sexe ; un étranger, c'est la liberté de son état ; un domestique, c'est le droit que paroît donner la familiarité. S'agit-il d'une première faute ; combien celui qui l'a commise nous avoit-il auparavant rendu de services ? Est-il question, d'un ami, il a péché sans le vouloir ? Vous vous plaignez d'un ennemi, cette qualité étoit un titre pour lui ; l'offenseur est-il plus prudent que nous ? Nous lui devons des égards ; l'est-il moins, il mérite notre indulgence. Enfin, dans quelque circonstance que nous nous trouvions, nous pouvons nous ressouvenir que les hommes les plus sages sont sujets à faire des fautes. *Sénèque.*

8.

Ci-gît dont la suprême loi

Fût de ne vivre que pour soi.

Passant, garde-toi de la suivre ;

Car on pourroit dire de toi :

Ci-gît qui ne dût jamais vivre. *Epitaphe par
Voltaire.*

9.

Il est bon de mépriser le premier mouvement de la colère, d'en étouffer le germe dès sa

naissance et de s'en rendre le maître pour n'y point succomber. Il faut arrêter l'ennemi sur la frontière ; lorsqu'il s'est rendu maître des portes, et qu'il est entré dans la citadelle, il ne reçoit plus la loi du vaincu. *Sénèque.*

10.

Prétendre tout ranger à sa décision,
Est d'un fat ignorant la marque la plus sûre :
L'homme éclairé suspend l'éloge et la censure ;
Il sait que sur les arts, les esprits et les goûts ;
Le jugement d'un seul n'est pas la loi de tous,
Qu'attendre est pour juger la règle la meilleure,
Et que l'arrêt public est le seul qui demeure. *Gresset.*

11.

Quiconque croit pouvoir contenter ses désirs
par la possession des choses qu'il souhaite ;
ressemble à celui qui veut étouffer du feu avec
de la paille.

12.

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire. *La Font.*

13.

Les hommes parlent tous les jours sur le néant des choses humaines le langage de la Foi et de la Vérité, et ils n'en suivent pas moins les voies de la vanité et du mensonge : nous disons sans cesse que le monde n'est rien et nous ne vivons que pour le monde. Sages seulement dans les discours, insensés dans les œuvres, philosophes dans l'inutilité des conversations, peuple dans tout le cours de notre conduite ; toujours éloquens à décrier le monde, toujours plus vifs à l'aimer, nous fléchissons le genou, avec la multitude, devant l'idole que nous venons de fouler aux pieds, et
à

à nos mépris succèdent bientôt de nouveaux hommages. *Massillon.*

14.

Esprits du dernier ordre
Qui n'étant bons à rien , cherchez sur-tout à mordre ,
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages ?
Ils sont pour vous d'airain , d'acier , de diamant.

La Fontaine.

15.

La véritable politesse des grands doit être de l'humanité ; celle des inférieurs , de la reconnaissance ; si les grands la méritent ; celle des égaux ; de l'estime et des services mutuels ... Qu'on nous inspire dans l'éducation l'humanité et la bienfaisance , nous aurons la politesse , ou nous n'en aurons plus besoin : si nous n'avons pas celle qui s'annonce par les grâces , nous aurons celle qui annonce l'honnête homme et le citoyen ; nous n'aurons pas besoin de courir à la fausseté : au lieu d'être artificieux pour plaire , il faudra être bon ; au lieu d'être faux pour flatter les foiblesses des autres , il suffira d'être indulgent ; ceux avec qui on aura de tels procédés , n'en seront ni éternouillis ni corrompus , ils n'en seront que reconnoissans et en deviendront meilleurs.

Duclos.

16.

Qui commence le mieux , ne fait rien s'il n'achève.

Corneille.

17.

La guerre est un monstre cruel qui traîne sur ses pas l'injustice , la violence et la fureur ;

N

qui se repaît du sang des malheureux , se plaît dans les larmes et dans le carnage , et compte parmi ses plaisirs , la désolation des campagnes , l'incendie des villes , le ravage des provinces.

18.

Les bords du Granique et d'Arbelle
Ont vu triompher deux vainqueurs ,
L'un et l'autre digne modèle
Que se proposent les grands cœurs ;
Mais le succès a fait leur gloire ,
Et si le sceau de la victoire
N'eût consacré ces demi dieux ,
Alexandre , aux yeux du vulgaire ,
N'auroit été qu'un téméraire
Et César qu'un sédition. *La Mothe.*

19.

Le plus beau des emblèmes est celui de Dieu
que Timée de Locre figure par cette idée ; *un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part.*

20.

Quels traits me présentent vos fastes.
Impitoyables conquérans ?
Des vœux outrés , des projets vastes ,
Des Rois vaincus par des tyrans ;
Des murs que la flamme ravage ,
Un vainqueur fumant de carnage ,
Un peuple au fer abandonné ;
Des mères pâles et sanglantes
Arrachant leurs filles tremblantes
Des bras d'un soldat effréné. *J. B. Rousseau.*

21.

La vertu n'est jamais inaccessible. Le che-

min qui y conduit est ouvert à tout le monde ; elle ne rebute personne , elle invite tous les hommes , libres ou esclaves , rois ou sujets. La maison qu'on habite , les revenus qu'on possède lui sont indifférens , l'homme lui suffit. Quelle ressource aurions-nous contre les accidens inopinés , et quel objet grand et élevé l'ame pourroit-elle se proposer , si la stabilité de la vertu dépendoit des caprices de la fortune. *Sénèque.*

22.

Bacchus , Dieu des festins , père de l'enjoûment ,
C'est toi qui répandis sur les monts du Bosphore
Les pampres enlevés aux portes de l'aurore ;
Tu couvris de raisins les rochers de Lesbos.
Ta liqueur inspira les Muses , les Héros ,
Et ton culte polit la Grèce encor sauvage.
C'est toi qui , des Gaulois , enflammois le courage ,
Quand ce peuple vainqueur , du haut des Apennins ,
Vint sous leurs toits fumans écraser les Romains.
Il vouloit de tes dons enrichir sa patrie ;
Et le front couronné des pampres d'Hespérie ,
Ivre de vin , de joie , il repassa les monts.
Les vallons répétoient ses cris et ses chansons ,
Et les thyrses guidoient sa marche triomphante.
La Gaule à ton nectar dûit sa gaité brillante ,
Le charme des festins et le sel des bons mots ,
L'art d'écarter les soins et d'oublier les maux.

Saint-Lambert.

23.

Tout ce que l'homme a le plus admiré , les victoires , les talens , le nom , la sagesse , les lumières , qu'on le trouve vain au lit de la mort ! Que la vie la plus glorieuse devant les hommes , la plus remplie de grands événemens ,

paroît alors vuide sans Dieu et digne d'un éternel oubli ! Qu'on méprise les lumières et les connoissances qui n'ont pas donné la science des saints ! Dieu paroît alors, et l'homme sans Dieu ne paroît plus rien. *Massillon.*

24.

Des mortels souveraine volage
Errante à nos regards sur un léger nuage,
L'opinion qui charme et qui trompe toujours
De ses rayons changeans sait embellir nos jours.
Au défaut du bonheur l'homme en a l'apparence :
Ses vœux sont ses trésors : l'invisible espérance,
Qui daigne à nos côtés voyager ici bas,
Veille encor près de nous au moment du trépas.
C'est elle qui, sans cesse au banquet de la vie,
Telle qu'un hôte aimable, en riant nous convie,
Et verse en notre coupe un délire éternel :
Le rêve du bonheur est un bonheur réel. *Essai sur
l'homme de Pope, trad. de M. De Fontanes.*

25.

Rien ne nous plaît tant dans une parure,
que lorsqu'elle est dans cette négligence, ou
même dans ce désordre qui nous cache tous
les soins que la propreté n'a pas exigés et que
la seule vanité auroit fait prendre ; et l'on n'a
jamais de grâces dans l'esprit, que lorsque ce
que l'on dit paroît trouvé et non pas recherché.
Montesquieu.

26.

Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs ;
Tout petit Prince a des Ambassadeurs ;
Tout Marquis veut avoir des Pages. *La Fontaine.*

27.

Si l'homme ne doit rien attendre après cette
vie, et que ce soit ici notre patrie, notre ori-

gine et la seule félicité que nous pouvons nous promettre, pourquoi n'y sommes nous pas heureux ? Si nous ne naissons que pour les plaisirs des sens, pourquoi ne peuvent-ils nous satisfaire, et laissent-ils toujours un fonds d'ennui et de tristesse dans notre cœur ? Si l'homme n'a rien au-dessus de la bête, que ne coule-t-il ses jours comme elle, sans souci, sans inquiétude, sans dégoût, sans tristesse, dans la félicité des sens et de la chair ? Si l'homme n'a point d'autre bonheur à espérer qu'un bonheur temporel, pourquoi ne le trouve-t-il nulle part ? D'où vient que les richesses l'inquiètent, que les honneurs le fatiguent, que les plaisirs le lassent, que les sciences le confondent et irritent sa curiosité loin de la satisfaire, que la réputation le gêne et l'embarasse, que tout cela ensemble ne peut remplir l'immensité de son cœur et lui laisse encore quelque chose à désirer ? D'où vient cela, ô homme ! Ne seroit-ce point parce que vous êtes ici bas déplacé, que vous êtes fait pour le ciel, que votre cœur est plus grand que le monde, que la terre n'est pas votre patrie et que tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien pour vous ? *Massillon.*

28

Source délicieuse, en misères féconde,
 Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?
 Honteux attachemens de la chair et du monde,
 Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés ?
 Allez, honneurs, plaisirs, qui me livrez la guerre ;
 Toute votre félicité,
 Sujette à l'instabilité,
 En moins de rien tombe par terre,
 Et comme elle a l'éclat du verre,
 Elle en a la fragilité. *Corneille.*

La noblesse, donnée aux pères , parce qu'ils étoient vertueux , a été laissée aux enfans afin qu'ils le devinssent.

Souvent en s'attachant à des fantômes vains ,
Notre raison séduite avec plaisir s'égare :
Elle-même jouit des plaisirs qu'elle a feints ;
Et cette illusion pour quelque temps répare
Le défaut des vrais biens que la nature avare
N'a pas accordés aux humains. *Fontenelle.*

OCTOBRE.

I.

Rapportez-tout au dernier moment , à ce moment où la mémoire des faits les plus éclatans , ne vaudra pas le souvenir d'un verre d'eau présenté par l'humanité à celui qui avoit soif. *Diderot.*

2.

Insensés ! votre ame se livre
A des tumultueux projets ;
Vous mourez sans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.
Ne laissons point évanouir
Les biens mis en notre puissance ;
Et que l'attente d'en jouir
N'étouffe point leur jouissance.
Le moment passé n'est plus rien ;
L'avenir peut ne jamais être ;
Le présent est l'unique bien
Dont l'homme soit vraiment le maître. *J. B. Rouss.*

3.

Heureuse l'ame chrétienne, qui sait se réjouir sans dissipation, s'attrister sans abattement, désirer sans inquiétude, acquérir sans injustice, posséder sans orgueil et perdre sans douleur. *Fléchier.*

4.

L'Amitié, chère en tous les temps
Console le vieil âge ;
Elle est, sur-tout dans les vieux ans ,
Le vrai trésor du Sage.
De l'amitié les feux constans
N'ont qu'une douce flamme
L'amour est le besoin des sens ,
Elle est celui de l'ame. *Baudrais.*

5.

Quand pourrai-je vivre au village ! Quand serai-je le possesseur d'une petite maison entourée de cerisiers ! Tout auprès seroient un jardin, un verger, une prairie et des ruches : un ruisseau bordé de noisetiers environneroit mon empire ; et mes désirs ne passeroient jamais ce ruisseau. Là, je coulerois des jours heureux ; le travail, la promenade, la lecture occuperoient tous mes momens. J'aurois de quoi vivre ; j'aurois encore de quoi donner, car sans cela point de richesse ; c'est n'avoir rien que de n'avoir que pour soi. Si je pouvois jouir de tous ces biens avec une épouse sage et douce, et voir nos enfans, jouant sur le gazon, se disputer à qui courra le mieux pour venir embrasser leur mère, je croirois devoir exciter l'envie de tous les rois de l'univers.

Le Chev. de Florian.

6.

Que le naturel a de force !
 Il se moque de tout : certain âge accompli ;
 Le vase est imbibé , l'étoffe a pris son pli :
 Envain de son train ordinaire
 On le veut désaccoutumer.
 Quelque chose qu'on puisse faire ;
 On ne sauroit le réformer.
 Coups de fourches ni d'étrivières
 Ne lui font changer de manières ;
 Et fussiez-vous embâtonnés ,
 Jamais vous n'en serez les maîtres.
 Qu'on lui ferme la porte au nez
 Il reviendra par les fenêtres. *La Fontaine.*

7.

La raison est un des moyens que Dieu nous
 a donnés pour discerner la vérité. Mais sem-
 blable à ces eaux bienfaisantes que l'industrie
 des hommes a ramassées pour répandre la ri-
 chesse et l'abondance , et qui , venant à rom-
 pre les digues salutaires qui les retiennent ,
 portent par-tout la terreur et la désolation ;
 elle s'égare et nous perd , si , usurpant les
 droits de tout connoître , elle ose franchir les
 limites que la Providence lui a marquées.

Avert. du Clergé en Fr. 1778.

8.

L'empire du Seigneur est reconnu par-tout ;
 Le monde est embelli de l'un à l'autre bout
 De sa magnificence.
 Sa force l'a rendu le vainqueur des vainqueurs.
 Mais c'est par son amour , plus que par sa puissance
 Qu'il règne dans les cœurs.

Sa

Sa gloire étale aux yeux ses visibles appas ;
 Le soin qu'il prend pour nous fait connoître ici-bas
 Sa prudence profonde.
 De la main dont il forme et la foudre et l'éclair ,
 L'imperceptible appui soutient la terre et l'onde
 Dans le milieu des airs.
 Dans la nuit du cahos , quand l'audace des yeux
 Ne marquoit point encor dans le vague des cieux
 De zenith ni de zone ,
 L'immensité de Dieu comprenoît tout en soi ;
 Et de tout ce grand Tout , Dieu seul étoit le trône ,
 Le Royaume et le Roi. *Racine.*

9.

Semblable à nos corps s'ils n'avoient point
 d'ame , un état sans loi ne peut faire aucun
 usage des parties qui le composent et qui en
 sont comme les nerfs , le sang et les mem-
 bres. *Cicéron.*

10.

Le Nil a vu sur ses rivages
 De noirs habitans des déserts ,
 Insulter , par leurs cris sauvages ,
 L'Astre éclatant de l'Univers.
 Cris impuissans ! fureurs bizarres !
 Tandis que ces monstres barbares
 Poussaient d'insolentes clameurs ,
 Ce Dieu , poursuivant sa carrière ,
 Versoit des torrens de lumière
 Sur ses obscurs blasphémateurs. *Pompignan.*

11.

Dans la plupart des sciences , il n'y a que
 ce seul mot , *peut-être* ; il n'y en a que trois
 dans toute l'histoire : *ils naquirent , ils souff-
 firent , ils moururent.* *Blanchet.*

12.

Qui n'a pas l'esprit de son âge,
De son âge a tout le malheur. *Voltaire.*

13.

N'aime rien que d'honnête, et fais tout ce
que tu aimes; ne pense rien que de vrai et
ne dis pas tout ce que tu penses. *Blanchet.*

14.

Chaque saison a son usage,
Chaque saison a ses plaisirs:
De ceux que l'une et l'autre donne
Suivons tranquillement le cours,
On voit des fleurs après l'automne
Et l'hiver même a ses beaux jours. *Voltaire.*

15.

Hier, aujourd'hui, demain, sont les trois
jours de l'homme.

16.

La vie a des attraits pour les cœurs innocens;
Qui peut haïr la vie est mal avec soi-même:
Douce vertu! celui qui t'aime,
De la nature en paix sait goûter les présens.
Il n'est rien dont il ne jouisse.
Ah! c'est le remords et le vice
Qui du tableau des champs ternissent les couleurs,
Au chant du rossignol assourdissent l'oreille,
Flétrissent la rose vermeille:
Le parfum des vertus embaume encor les fleurs. *Thomas.*

17.

La patience est la clef de toutes les portes,
et le remède à tous les maux. L'impatience
dans l'affliction est le comble de l'affliction.

18.

Régir des mortels le destin inconstant,
N'est que le triste droit d'apprendre à chaque instant
Leurs méprisables vœux, leurs peines dévorantes,
Leurs vices trop réels, leurs vertus apparentes,
Et de voir de plus près l'affreuse vérité
Du néant des grandeurs et de l'humanité. *Gresset.*

19.

Rien ne paroît grand sur la terre à qui la
contemple d'un point de vue élevé. Dans une
forêt antique, c'est du pied des cèdres où s'as-
sied le voyageur, que leur faîte semble toucher
aux cieux; du haut des airs où plane l'aigle,
les hautes futayes rampent comme la bruyère,
et n'offrent aux yeux du roi des airs qu'un
tapis de verdure déployé sur des plaines.

20.

Quoi ! faut-il, sur ce globe où nous sommes,
Quand on veut les aimer, craindre toujours les hommes,
Se dire en gémissant, mais éclairé trop tard :
Les voilà tous ensemble, et les cœurs sont à part. *Lucis.*

21.

Les hommes élevés aux premiers postes sont
autour du Souverain comme ces nuages d'or
qui assistent au coucher du soleil, et dont la
splendeur s'obscurcit et dispaçoit à mesure que
l'astre s'enfonce sous l'horison.

22.

La faveur maintenant n'est qu'un flux et reflux,
On a beau le poursuivre, on ne la fixe plus.
Il semble qu'aujourd'hui la fortune vous rie ;
Demain le ciel se brouille et la scène varie.

Le terrain où je marche est fertile en ingrats ;
 C'est un sable mouvant qu'on sent fuir sous ses pas ;
 Et le public léger, qu'un changement réveille,
 Brise, en riant, l'autel qu'il encensoit la veille.
 Ainsi de crainte en crainte, et d'espoir en espoir,
 On se tue à briguer ce qu'on ne peut avoir.
 Parmi cent concurrens, coudoyé dans la foule,
 Moins de gré que de force, on cède au flot qui roule ;
 Et plus que mécontent, mais non pas converti,
 On se retrouve au point d'où l'on étoit parti. *Dorat.*

23.

Une fatale révolution, que rien n'arrête,
 entraîne tout dans les abîmes de l'éternité ; les
 siècles, les générations, les empires, tout va
 se perdre dans ce gouffre, tout y entre et rien
 n'en sort. Nos ancêtres nous en ont frayé le
 chemin, et nous allons le frayer dans un mo-
 ment à ceux qui viennent après nous. Ainsi,
 les âges se renouvellent ; ainsi la figure du
 monde change sans cesse ; ainsi les morts et
 les vivans se succèdent et se remplacent conti-
 nuellement : rien ne demeure, tout change,
 tout s'use, tout s'éteint. Dieu seul est toujours
 le même, et ses années ne finissent point.

Massillon.

24.

Combien nous avons vu d'éloges unanimes,
 Condamnés, démentis par un honteux retour ;
 Et combien de héros, glorieux, magnanimes,
 Ont vécu trop d'un jour. *J. B. Rousseau.*

25.

L'univers est en mouvement, et dans ses
 mouvemens réglés, uniformes, assujettis à des
 loix constantes, il n'a rien de cette liberté
 qui paroît dans les mouvemens spontanés de

l'homme et des animaux. Le monde n'est donc pas un grand animal qui se meuve de lui-même ; il y a donc de ses mouvemens quelque cause étrangère à lui ; la persuasion intérieure me rend cette cause tellement sensible, que je ne puis voir rouler le soleil sans imaginer une force qui le pousse, ou que si la terre tourne, je crois sentir une main qui la fait tourner. *J. J. Rousseau.*

26.

Le monde à mon avis est comme un grand théâtre,
Où chacun en public l'un par l'autre abusé,
Souvent à ce qu'il est joue un rôle opposé. *Boileau.*

27.

Dieu créa des êtres sensibles et intelligens
afin d'avoir à qui faire du bien. *S. Augustin.*

28.

De l'esprit de parti, c'est la rage insensée,
De faire dominer son goût et sa pensée,
D'asservir le public, de livrer des combats
Pour une opinion que souvent on n'a pas ;
Mais qui, prise au hasard, ou par haine adoptée,
Est par la haine encore accrue et fomentée :
Delà les factions, les brigues, les complots ;
Chaque secte choisit son chef et ses héros...
Qui pense comme nous est pour nous estimable ;
Et quiconque résiste à notre opinion,
Jugé par ce seul fait, est ou sot ou frippon. *Chabanon.*

29.

Si les hommes ne sont point capables sur la
terre d'une joie plus naturelle, plus flatteuse et
plus sensible que de connoître qu'ils sont ai-

més ; et si les Rois sont hommes , peuvent-ils jamais trop acheter le cœur de leurs peuples ?

La Bruyère,

30

O l'heureux temps que celui des fables ,
Des bons démons , des esprits familiers ,
Des farfadets , aux mortels secourables !
On écoutoit tous ces faits admirables
Dans son château près d'un large foyer :
Le père et l'oncle , et la mère et la fille ,
Et les voisins et toute la famille
Ouvroient l'oreille à Monsieur l'Aumônier ,
Qui leur faisoit des contes de sorcier .
On a banni les démons et les fées ;
Sous la raison les graces étouffées ,
Livrent nos cœurs à l'insipidité ;
Le raisonner tristement s'accrédite ;
On court , hélas ! après la vérité :
Ah ! croyez-moi , l'erreur a son mérite. *Voltaire.*

31.

Il n'y a rien qui rafraichisse le sang comme
d'avoir su éviter de faire une sottise.

La Bruyère.

NOVEMBRE.

1.

En punissant un père est toujours père ,
Un supplice léger suffit à sa colère. *Térence et Racine.*

2.

Jeune homme , considère s'il n'est pas trop
tôt de te marier ; vieillard , prends garde qu'il
ne soit trop tard. *Thalès.*

3.

D'une race nouvelle allons peupler les bois ;
Cent jeunes citoyens s'offrent à notre choix ;

M O R A L.

iii

Le plane qui couvrit le banquet de Socrate ;
 Le cèdre , antique enfant des rives de l'Euphrate ,
 Lui , de qui les rameaux dans la nuit allumés ,
 Eclairaient les palais de flambeaux parfumés.
 Le frêne qui se plaît à plonger dans l'argile ;
 Le tremble murmurant et le hêtre fragile.
 Venez , belles ; venez , poètes et guerriers ;
 Je vais planter pour vous le myrthe et les lauriers.
 Ombres des morts , sortez du séjour des ténèbres ;
 J'élève le cyprès sur vos urnes funèbres.
 Que le saule et l'osier embrassent les ruisseaux ;
 Ormes , dans les vallons préparez des berceaux ;
 Vous sapins , qui des mers devez braver la rage ,
 Apprenez sur les monts à défier l'orage :
 Confions à la roche , aux côteaux sablonneux ,
 Le mélèse , qui seul des arbres résineux ,
 Peu jaloux de sa feuille , à l'hiver l'abandonne ,
 Et le chêne , sur-tout , vieux prophète à Dodone.

Roucher.

4.

Le sage est toujours assez riche , mais il est
 bien rare que le riche soit sage. *Thalès.*

5.

Je me suis fait du sort humain
 Une peinture trop fidèle ;
 Souvent dans les champêtres lieux
 Ce portrait frappera vos yeux.
 En promenant vos rêveries
 Dans le silence des prairies ,
 Vous voyez un faible rameau ,
 Qui , par les jeux du vague Éole ,
 Enlevé de quelque arbrisseau ,
 Quitte sa tige , tombe , vole
 Sur la surface d'un ruisseau ;

Là, par une invincible pente
 Forcé d'errer et de changer,
 Il flotte au gré de l'onde errante ;
 Et d'un mouvement étranger,
 Souvent il paroît, il surnage ;
 Tous les jours des pays nouveaux ;
 Tantôt un fertile rivage
 Bordé de côteaux fortunés ;
 Tantôt une rive sauvage,
 Et des déserts abandonnés.
 Parmi ces erreurs continues,
 Il fuit, il vogue jusqu'au jour
 Qui l'ensevelit à son tour
 Au sein de ces mers inconnues
 Où tout s'abyme sans retour. *Gresset.*

6.

L'étude est à l'ame ce que l'air est aux yeux
 du corps : elle nous transmet la lumière.

Aristote.

7.

Heureux qui, des mers atlantiques,
 Au toit paternel revenu,
 Consacre à ses dieux domestiques
 Un repos enfin obtenu ;
 Plus heureux le mortel sensible,
 Qui reste, citoyen paisible,
 Où la Nature l'a placé,
 Jusqu'à ce que sa dernière heure,
 Ouvre la dernière demeure
 Où ses ayeux l'ont devancé !
 Ceux qu'un destin fixe et tranquille
 Retient sous leur propre lambris
 Possèdent ce bonheur facile
 Sans en bien connoître le prix ;
 Peut-être même fatiguée

D'être

D'être aux mêmes lieux reléguée,
 Leur ame ignore ces douceurs;
 Il ne faudroit qu'un an d'absence
 Pour leur apprendre la puissance
 Que la patrie a sur les cœurs. *Gresset.*

8.

Ainsi qu'une personne jeune et bien portante
 n'a pas la peau moins douce sous des haillons
 que sous la pourpre, de même la belle ame se
 fait connoître dans l'état le plus abject comme
 dans le plus relevé. *Plutarque.*

9.

Les gens qui n'aiment qu'eux ne sont pas ceux qu'on
 aime. *Barthe.*

10.

Quand on est essentiellement honnête hom-
 me, on ne tire pas plus de vanité de sa pro-
 bité et de ses vertus, que l'or, la pourpre et
 les diamans n'en tirent de l'éclat qui leur est
 naturel. *Marc-Aurèle.*

11.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. *La Font.*

12.

Les femmes mexiquaines disent à leurs en-
 fans quand ils pleurent : enfant, tu es venu
 dans ce monde pour souffrir, souffre et tais-
 toi. *Charron.*

13.

Qui sert bien son pays, n'a pas besoin d'aïeux. *Voltaire.*

14.

Le cerveau de l'homme est un vaste champ,
 où des pensées toujours rivales se font une
 cruelle guerre. *Charron.*

15.

Au lieu de cette aimable et paisible rosée,
 Dont la terre au printems brilloit fertilisée,
 Le brouillard s'épaissit et se glace en frimats;
 La pluie à longs torrens inonde nos climats;
 Tout nage : et cet aspect des plaines désolées,
 Le fleuve avec fracas roulant dans les vallées,
 Et noircissant ses eaux, et jusqu'au flanc des monts
 S'élevant, prêt à rompre et ses bords et ses ponts,
 Les bois sans ornement, les oiseaux sans ramage,
 Tout d'un monde vieilli nous peint la sombre image;
 Tout de penser de mort conspire à me nourrir.
 Je lis autour de moi : ce qui naît doit mourir.
 Mais j'y peux lire aussi : ce qui meurt doit renaître.

Roucher.

16.

Paix et peu doit être la devise du Sage : le
 fou ne croit jamais en avoir assez; et dans la
 fausse espérance d'obtenir ce qu'il souhaite, il
 sacrifie son repos, sa santé, son honneur, et
 son devoir. *Charron.*

17.

Même aux yeux de l'injuste, un injuste est horrible.
 Et tel qui n'admet point la probité chez lui,
 Souvent à la rigueur l'exige dans autrui. *Boileau.*

18.

Quand nous sommes au milieu d'un orage,
 il nous semble que tout l'hémisphère est en feu;
 cependant le mauvais temps ne s'étend peut-
 être pas à une demi-lieue de nous. *Montagne.*

19.

Hélas ! on voit que de tout temps
 Les petits ont pâti des sottises des grands. *La Font.*

20.

L'imagination a plus souvent besoin de plomb
que d'aîles, et de brides que d'éperon. *Charron.*

21.

Eh ! quel charme aujourd'hui que la froide soirée
Du règne du soleil abrège la durée ,
Quel charme de s'unir à ces bons villageois ,
Qu'un d'eux à la veillée appelle sous ses toits !
C'est-là qu'au jour obscur d'une lampe enfumée ,
Près d'un brasier nourri d'un faisceau de ramée ,
Chacun s'assied : les jeux se mêlant aux travaux ,
L'un d'une dent nouvelle arme ses vieux râtaux ;
L'autre arrondit le van , dont la sagesse antique
Fit d'un culte épuré le symbole mystique ;
Lycas taille sans art le sceptre des bergers ;
Nice , avec plus d'adresse , entre ses doigts légers
Roule l'osier pliant , le façonne en corbeilles ,
Ou l'élève en paniers pour ses jeunes abeilles.
Et cependant Baucis , en tournant son fuseau ,
Raconte dans un coin l'histoire du hameau ;
Dit qu'elle a vu le bled regorger dans les granges ,
Que l'automne donnoit de plus riches vendanges ,
Que tout est bien changé , les hommes et les temps ,
Et que l'on n'aime plus comme dans son printemps.
Lise à ces derniers mots sourit , et sur Clitandre ,
En lui serrant la main , jette un regard plus tendre :
Les autres , tour-à-tour occupés et distraits
Demeurent sans oreille à tous ces longs regrets. *Roucher.*

22.

Ne parlez point de vous aux autres , ni en
bien , parce qu'ils ne vous croiront pas ; ni
en mal , parce qu'ils en croient déjà plus que
vous ne voulez. *Confucius.*

23.

Le travail fut toujours le père du plaisir. *Voltaire.*

24.

La femme, chez les sauvages, est une bête de somme; dans l'orient, un meuble; et chez les européens un enfant gâté.

25.

Le bonheur de la vie est dans l'emploi du temps.

Saint Lambert.

26.

Quiconque veut être toujours bien, est presque toujours mal; et comme le premier pas vers la science est le doute, le premier pas vers la jouissance est la patience.

27.

Ainsi que le cours des années
Se forme des jours et des nuits,
Le cercle de nos destinées
Est marqué de joie et d'ennuis.
Le ciel par un ordre équitable,
Rend l'un à l'autre profitable;
Et dans ces inégalités,
Souvent la sagesse suprême
Sait tirer notre bonheur même
Du sein de nos calamités. *J. B. Rousseau.*

28.

Un homme qui se tait peut se comparer à un cabinet fermé; personne n'oseroit gager qu'il n'y a pas là une bibliothèque.

29.

Le trépas vient tout guérir;
Mais ne bougeons d'où nous sommes,
Plutôt souffrir que mourir.
C'est la devise des hommes. *La Fontaine.*

Que d'idées douces et consolantes éveille une forêt ! Voulez-vous méditer ? voilà le recueillement et le silence. Etes-vous persécuté ? une forêt semble un azyle. Voulez-vous éviter la chaleur ? vous trouverez la fraîcheur et l'ombre. Avez-vous besoin de repos ? que de gazons ombragés par des feuillages. Avez-vous soif ? une forêt donne la fraîcheur et promet de l'eau. Avez-vous faim ? parmi tant d'arbres, n'y auroit-il point quelque fruit nourrissant ? Enfin, voulez-vous de la société ? ne faites point de bruit, taisez-vous, et dans un moment mille oiseaux vont voltiger et gazouiller autour de vous.

Un champ couvert de la plus riche moisson, que vous dit-il au contraire ? une vérité bien dure : c'est que tout cela sera le prix de l'argent, parce qu'il en est le produit ; et dussiez-vous mourir de faim, pas un de ces grains-là ne vous concerne ; et puis, que faire des grains de bled ? il vous faudroit plus de vingt hommes avec leurs machines pour faire avec ce grain un aliment agréable et nourrissant.

D É C E M B R E.

I.

Ce qu'on donne aux méchants toujours on le regrette.

Pour tirer d'eux ce qu'on leur prête,

Il faut que l'on en vienne aux coups ;

Il faut plaider, il faut combattre.

Laissez-leur prendre un pied chez vous,

Ils en auront bientôt pris quatre. *La Fontaine.*

2.

Quand une erreur et une mode nous quit-

tent, presque toujours on peut leur dire,
au revoir.

3.

Suivez Mars, ou l'Amour, ou le Prince.
Allez, venez, courez, demeurez en province,
Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement,
Les gens en parleront, n'en doutez nullement.

La Fontaine.

4.

Ceux qui veulent être absolument heureux,
ne doivent pas négliger les douces occupations
de l'agriculture. Les soins qu'on y donne ont
pour fruit un plaisir véritable, l'accroissement
de la fortune et les plaisirs du corps. Est-il
un genre de vie qui procure plus de douceurs,
qui prête plus d'agrément aux devoirs de l'hos-
pitalité, qui rende le maître plus doux en-
vers ses esclaves; qui l'attache davantage à sa
femme, à ses enfans, à ses amis? enfin, en
est-il un dont un homme libre puisse retirer à
la fois plus d'agrément et plus d'utilité. *Socrate.*

5.

Je définis la Cour, un pays où les gens
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférens,
Sont ce qu'il plaît au Prince; ou s'ils ne peuvent l'être
Tâchent au moins de le paroître.
Peuple caméléon, peuple singe du maître,
On diroit qu'un esprit anime mille corps:
C'est bien là que les gens sont de simples ressorts.

La Fontaine.

6.

Le grand, qui se fait un besoin de tout son
attirail, n'en impose qu'aux yeux du vulgaire.
L'apparence du bonheur est au dehors, l'en-

nui le dévore au-dedans ; il succombe sous le faix , il souffre et n'ose se plaindre. *Epicure.*

7.

De tous les animaux l'homme a le plus de pente

A se porter dedans l'excès.

Il faudroit faire le procès

Aux petits comme aux grands. Il n'est ame vivante

Qui ne pêche en ceci. *Rien de trop* est un point

Dont on parle sans cesse , et qu'on n'observe point.

La Fontaine.

8.

Dans un vaisseau que les flots agitent , est-il une place où les secousses puissent ne pas se faire sentir ? Ne cherchons donc point à nous rendre insensibles ; attendons-nous à des maux , puisqu'à chaque instant les chagrins , les infirmités , les maladies nous menacent.

Epicure.

9.

Tout le monde est méchant ? Oui , ces cœurs haïssables ,

Ce peuple d'hommes faux , de femmes , d'agréables ,

Sans principes , sans mœurs , esprits bas et jaloux ,

Qui se rendent justice en se méprisant tous.

Envain ce peuple affreux , sans frein et sans scrupule

De la bonté du cœur veut faire un ridicule :

Pour chasser ce nuage et voir avec clarté

Que l'homme n'est point fait pour la méchanceté ,

Consultez , écoutez pour juges , pour oracles ,

Les hommes rassemblés : voyez à nos spectacles ,

Quand on peint quelque trait de candeur , de bonté ,

Où brille en tout son jour la tendre humanité ,

Tous les cœurs sont remplis d'une volupté pure ,

Et c'est là qu'on entend le cri de la nature. *Gresset.*

10.

N'envie pas le bonheur de tes égaux ; ils ont des défauts, n'aie que de l'indulgence. C'est la félicité des dieux de ne pas connoître l'envie. La lune n'est pas jalouse de la clarté du soleil ; la terre, contente de sa place, n'ambitionne pas la hauteur des cieux ; les fleuves ne disputent pas de grandeurs avec les mers ; tout est uni dans la nature par une concorde éternelle. *Phocylide.*

11.

Pour la troisième fois du superbe Versailles ,
Le Roi fit agrandir le parc délicieux :
Un peuple harassé , de ses vastes murailles
Creusoit le contour spacieux.
Un seul contre un vieux chêne appuyé , sans mot dire ,
Sembloit à ce travail ne prendre aucune part ;
A quoi rêves tu là , dit le Prince ? hélas ! Sire ,
Répond le champêtre vieillard ,
Pardonnez : Je songeois que de votre héritage
Vous avez beau vouloir élargir les confins :
Quand vous l'agrandiriez trente fois davantage ,
Vous aurez toujours des voisins, *J. B. Rousseau.*

12.

Si la bonne-foi et la vérité étoient bannies
de tout le reste du monde , elles devroient
se trouver dans la bouche des Rois. *Jean ,
Roi de France.*

13.

Qu'il se plaigne celui que l'indigence opprime ;
C'est pour lui que l'hiver est âpre et sans pitié.
Sous un toit ruineux qui les couvre à moitié
Voyez transir de froid , languir sans nourriture
Ceux qui , dans vos sillons , fécondoient la nature.

Et

Eace
F12 1617

M O R A L.

121

Eh quoi donc ! leurs sueurs , les efforts de leurs bras
N'auroient-ils fait de vous que de riches ingrats ?
Non . non ; par des bienfaits montrez-vous équitables ,
Que l'or prenne en vos mains des ailes charitables ,
Qu'il cherche l'indigent , et que dans vos hameaux ,
L'appellant au travail , il soulage ses maux. *Roucher.*

14.

Ce n'est pas acquérir une science méprisable
que d'apprendre à supporter la sottise des
ignorans. *Pythagore.*

15.

Malheur aux cœurs ingrats et nés pour les forfaits ;
Que les douleurs d'autrui n'ont attendri jamais. *Voltaire.*

16.

Soyez bien persuadé qu'une éducation voluptueuse ne produira jamais qu'un esclave.
Eloignez de vos enfans la délicatesse , si vous voulez en faire des hommes ; que leur éducation soit austère ; qu'ils supportent le froid et le chaud , la soif et la faim ; qu'ils ayent des égards , de la complaisance pour leurs égaux , du respect pour leurs supérieurs. C'est ainsi que vous leur inspirerez pour toujours le caractère de l'honnêteté. *Théano à Eubule.*

17.

Toute puissance est foible , à moins que d'être uni.

La Fontaine.

18.

Un de ces philosophes , qui ne le sont que de nom , ayant été insulté de quelqu'un : voici le moment , lui dit notre railleur , de connoître si tu es véritablement philosophe , ta patience en décidera. Alors le prétendu sage rassemble toutes les forces de son ame , se contient de son mieux , et fier de sa victoire : ai-je su souffrir , suis-je philosophe ? s'écria-

Q

t-il insolemment. Je croirois que tu l'es, dit le railleur, si tu avois su te taire. *Boëce.*

19.

Le trop de confiance attire le danger. *Corneille.*

20.

C'est une chose très-ridicule ; tu peux empêcher ta propre malice et tu la souffres ; tu ne peux empêcher la malice des autres et tu ne veux pas la souffrir. *Marc-Aurèle.*

21.

Et ne suffit-il pas, Seigneur, à vos souhaits
Que le bonheur public soit un de vos bienfaits ?
C'est à vous à choisir, vous êtes encor maître.
Vertueux jusqu'ici, vous pouvez toujours l'être.
Le chemin est tracé, rien ne vous retient plus.
Vous n'avez qu'à marcher de vertus en vertus ;
Mais si de vos flatteurs vous suivez la maxime,
Il vous faudra, Seigneur, courir de crime en crime ;
Soutenir vos rigueurs par d'autres cruautés,
Et laver dans le sang vos bras ensanglantés.
Britannicus mourant excitera le zèle
De ses amis, tout prêts à prendre sa querelle,
Ses vengeurs trouveront de nouveaux défenseurs,
Qui, même après leur mort, auront des successeurs.
Vous allumez un feu qui ne pourra s'éteindre,
Craint de tout l'univers, il vous faudra tout craindre,
Toujours punir, toujours trembler dans vos projets,
Et pour vos ennemis compter tous vos sujets.
Ah ! de vos premiers ans l'heureuse expérience
Vous fait-elle, Seigneur, haïr votre innocence ?
Songez-vous au bonheur qui les a signalés ?
Dans quel repos, ô Ciel ! les avez-vous coulés ?
Quel plaisir de penser, et de dire en vous-même :
» Par-tout en ce moment on me bénit, on m'aime,
» On ne voit point le peuple à mon nom s'allarmer ;
» Le ciel, dans tous leurs pleurs ne m'entend point
nommer ;
» Leur sombre inimitié ne fuit point mon visage ;
» Je vois voler par-tout les cœurs à mon passage.

Burrhus à Néron dans Britannicus.



22.

Pense incessamment à l'éternité et à la matière universelle, et souviens-toi que chaque chose en particulier est à l'égard de la matière un grain de sable, et à l'égard du temps un clin-d'œil. *Marc-Aurèle.*

23.

On peut des plus grands Rois surprendre la justice.
Incapables de tromper
Ils ont peine à s'échapper
Des pièges de l'artifice.
Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui
La bassesse et la malice
Qu'il ne sent point en lui. *Racine.*

24.

La colère et le chagrin nous font beaucoup plus de mal que les choses mêmes dont nous nous plaignons, et qui les font naître. *Marc-Aurèle.*

25.

Renonçons au stérile appui
Des grands qu'on implore aujourd'hui ;
Ne fondons point sur eux une espérance folle.
Leur pompe indigne de nos vœux,
N'est qu'un simulacre frivole ;
Et les solides biens ne dépendent pas d'eux. *J. B. Rouss.*

26.

Une chose n'est pas honnête, ne la fais pas ;
elle n'est pas vraie, ne la dis pas, et sois toujours le maître de tes mouvemens. *Marc-Aurèle.*

27.

De peu la nature est contente :
Et celui-là vit sagement,
Lequel à son ami présente,
Sans faste et sans arrangement,
Sur une table propre et nette,
Des mets qu'à vil prix il achette,
Qui n'en sont pas moins savoureux ;

Et qui, délivré de contrainte,
S'endormant sans desir, sans crainte
Est sûr de s'éveiller heureux. *La Fare.*

28.

La calomnie dispaçoit à la mort de l'homme obscur ; mais on la voit debout devant l'urne du grand homme et continuant d'en remuer la cendre avec son poignard. *Diderot.*

29.

O Dieu ! par qui je suis, je sens, j'aime et je pense ;
Reçois l'hommage pur de ma reconnaissance ;
Que nos voix, notre encens, s'élève jusqu'à toi ;
Qu'il vole de la terre au trône de son Roi.
Du vuide, du chaos, des ténèbres profondes,
Tu fis sortir le jour, l'harmonie et les mondes,
Et quand ta main puissante eût semé dans les cieus
Les globes éclairés, les soleils radieux,
Aux êtres animés tu donnas l'existence
Pour épancher sur eux ta vaste bienfaisance :
Tu répandis la vie et la fécondité
Sur les mondes errans dans ton immensité ;
Ta main sur leur surface étendit les campagnes,
Creusa le sein des eaux, éleva les montagnes,
Suspendit les vapeurs, fit murmurer les vents,
Nourrit les végétaux et les êtres vivans.
Le temps, suivi des jours, des saisons, des années ;
Ramena tes faveurs, l'une à l'autre enchaînées ;
Tu nous donnas la terre et l'ordre d'en jouir.
Tu nous donnas des sens, un cœur et le plaisir,
Et l'aimable vertu, cette intrépide amie,
Le guide, le soutien, le charme de la vie. *St. Lambert.*

30

Un trésor de belles maximes est préférable à un amas de richesses. Celles-ci sont passagères, et nous abandonnent ; les autres nous restent. De toutes nos possessions la sagesse seule est immortelle. *Isocrate.*

31.

En toute chose il faut considérer la fin. *La Fontaine.*

F I N.